

SELON LE MAE NIGÉRIAN

Le projet de TSGP suit son chemin

LIRE EN PAGE 2

CHENGRIHA A SUPERVISÉ, HIER, UN SÉMINAIRE SUR LE SAHEL AFRICAIN :

« L'Algérie œuvre pour la paix et la stabilité dans la région »

Attachée aux principes de respect mutuel, de bon voisinage, de non-ingérence et de respect de la souveraineté nationale des États, l'Algérie déploie, diplomatiquement, des efforts inlassables pour la paix et la stabilité au Sahel.

LIRE EN PAGE 3



Ph : DR

ATTAQUE TERRORISTE DE TIGUENTOURINE

Le procès des auteurs renvoyé à la prochaine session criminelle

P 3

E-PAIEMENT DES AMENDES ROUTIÈRES

Un accord triangulaire signé

P 2

IL LANCE ET PARTAGE, DANS UNE STORY INSTAGRAM, UN APPEL POUR L'ARRÊT DU GÉNOCIDE SIONISTE

Mahrez, un cri et un cœur pour Ghaza

P 24

HIPPODROME SIDI NAIL - DJELFA, CET APRÈS-MIDI À 15H30

Un quinté pochette surprise

P 21

Le Maroc dédaigne l'Afrique

Hier, c'était la journée mondiale de l'Afrique. Cette journée du 25 mai a été retenue pour avoir été celle de la création, en 1963, de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) à Addis Abeba. L'Algérie, qui venait d'arracher son Indépendance, à peine un an plus tôt, était très active dans la préparation, l'organisation et la tenue de ce regroupement existentiel de tout un Continent qui comptait, à l'époque, 200 millions d'habitants. Un milliard 600 millions d'habitants aujourd'hui. C'était un Continent encore à moitié colonisé. Un peu plus d'une trentaine d'États, dont l'Algérie, ont créé l'OUA, à Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie. C'est précisément ce pays qui a été choisi par les Africains pour y installer le siège de leur Organisation. En ce 25 mai 1963, 32 pays africains ont signé la création de l'OUA, à l'exception du Maroc, qui ne

supportait pas... la présence de la Mauritanie comme membre à part entière. Le Roi Hassan II revendiquait... « la marocanité de la Mauritanie ». Le Maroc considérait la Mauritanie comme une création artificielle de la France coloniale alors qu'il considérait qu'elle faisait partie intégrante de son propre territoire. Un symptôme de la folie de grandeur du Maroc qui sera confirmé plus tard. En effet, en 1984 L'OUA a admis officiellement la République Arabe Saharaouie Démocratique (RASD). Suite à quoi le Maroc claqua la porte et quitta l'OUA. La raison ? Le Roi Hassan II justifie son retrait par « la marocanité du Sahara occidental ». La même prétention que pour la Mauritanie en 1963. Il est toujours utile de rappeler de tels faits historiques pour mieux comprendre le présent. En 1999, l'objectif de l'OUA de promouvoir l'unité et la solidarité entre les États africains ayant été atteint, les chefs d'État de l'OUA ont signé la Déclaration de Syrte, qui appelait à la création d'une

Union africaine. En juillet 2002, à Durban, en Afrique du Sud, l'Union Africaine (UA) fut officiellement créée pour remplacer l'OUA. L'objectif étant d'accélérer l'intégration continentale. Parmi les membres fondateurs de l'UA, se trouve la RASD. Le Maroc, qui s'était lui-même exclu de l'Organisation africaine, était absent et s'est donc retrouvé étranger à l'UA qui venait de succéder à l'OUA. Il a pratiqué la « politique de la chaise vide » pendant 32 ans. En fin de compte, son fils Mohamed 6, a jugé cette politique improductive. C'est pourquoi il demande, sans condition, l'adhésion de son pays à l'UA qu'il obtient en 2017. Il aura fallu plus d'un demi-siècle (1963-2017) pour que le Maroc fasse semblant d'accepter la présence des deux pays, Mauritanie et Sahara occidental, en tant que membres fondateurs de l'Union Africaine. Une fausse acceptation car le Maroc considère toujours la « marocanité » de ces deux pays. De quelle solidarité africaine pourrait se prévaloir le Maroc, lui qui a tourné le dos, par deux fois, à l'Afrique. Par son refus de signer la création de l'OUA et de s'en séparer ensuite. Absent lors de la création de l'UA, il a attendu 32 ans avant de demander son adhésion. Avec arrière-pensée !

Zouhir Mebarki

SELON LE MAE NIGERIAN

Le projet de gazoduc transsaharien suit son chemin

Le projet de gazoduc transsaharien (TSGP), reliant le Nigeria à l'Algérie via le Niger, fait son chemin, avec l'appui du Nigeria, réaffirmé par la voix de son ministre des Affaires étrangères, Yusuf Maitama Tuggar.



Le ministre nigérien des Affaires étrangères a saisi l'occasion de sa participation à la troisième réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Union africaine et de l'Union européenne, pour souligner, il y a quelques jours, dans une déclaration à la presse, l'importance capitale du TSGP pour son pays et pour l'Algérie. "Nous avons perdu beaucoup de temps, mais nous commençons enfin à faire des progrès", a-t-il affirmé. Il a rappelé qu'une réunion a eu lieu il y a environ deux mois entre les ministres de l'Énergie du Nigeria, de l'Algérie et du Niger. » Effectivement, Alger a abrité le 11 février dernier, la 4e réunion ministérielle tripartite de suivi du projet, couronnée par la signature d'importants accords relatifs au TSGP devant accélérer la cadence de réalisation de ce gazoduc, sur lequel misent les trois pays au vu de ses multiples retombées socio-économiques. Le ministre d'Etat chargé des Ressources pétrolières de la République

fédérale du Nigeria, Ekperikpe Ekpo, avait alors affirmé, dans une déclaration à la presse au sortir de l'audience que lui a accordée le président Abdelmadjid Tebboune, l'engagement de son pays à assurer le succès du projet du TSGP. Il avait souligné que le Nigeria "ne va pas renoncer au projet du gazoduc transsaharien". Maintenant, c'est le ministre nigérien des Affaires étrangères qui confirme que le TSGP progresse de manière concrète grâce à une coopération étroite entre les trois pays concernés. Le TSGP offre un tracé direct pour acheminer le gaz nigérien vers l'Europe via le Niger, en bénéficiant de toutes les opportunités offertes par l'Algérie en matière d'infrastructures existantes, notamment son réseau de transport, les complexes de gaz naturel

liquéfié (GNL) et les infrastructures de pétrochimie, ainsi que sa position géographique proche des marchés de gaz internationaux. La Banque africaine de développement a exprimé son soutien à ce projet qui s'appuie sur l'expérience de l'Algérie dans l'exportation gazière. Récemment, dans un discours prononcé à Abuja, au Nigeria, lors d'un panel des travaux du NIES 2025, le secrétaire général du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), Mohamed Hamel, a qualifié le TSGP de modèle pour favoriser et promouvoir les investissements transfrontaliers. Pour rappel, le TSGP qui s'inscrit dans le cadre du "Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)", relie les trois pays sur un tracé dépassant les 4.000 km, dont il ne reste à

construire que 1800 km de son tracé, principalement au Niger.

DÉLÉGATION NIGÉRIANE À L'INESG

Dans le cadre des relations algéro-nigériennes, une délégation de l'Institut national des études politiques et stratégiques (INEPS) du Nigeria effectuée, à partir d'aujourd'hui, une visite en Algérie au cours de laquelle elle se rendra dans plusieurs wilayas du pays. Un communiqué de l'Institut national d'études de stratégie globales (INESG) précise que la délégation nigérienne se rendra dans le cadre de son séjour en Algérie dans les wilayas d'Alger, Tipasa, Annaba, Ghardaïa, Oran et Boumerdes où elle visitera différents sites et infrastructures économiques, touristiques, maritimes, religieuses et archéologiques, mais aussi des instituts de formation et autres centres de recherche, selon le programme établi par l'INESG. Il s'agit notamment du Jardin d'essai d'El-Hamma, de Djamaâ El-Djazaïr, du Musée el-Moudjahid ou encore la Casbah d'Alger. La délégation nigérienne visitera également le port d'Annaba, l'usine de transformation du thon dans la même ville, le complexe gazier d'Arzew à Oran, l'École supérieure maritime de Bousmail (Tipasa), le Centre psychopédagogique pour enfants à Ghardaïa ou encore le Centre de formation des métiers de dessalement à Boumerdes.

M'hamed Rebah

GÉNÉRALISATION DU E-PAIEMENT DES AMENDES ROUTIÈRES

Un accord triangulaire signé

Un accord de coopération a été signé entre le ministère des Finances, le Commandement de la Gendarmerie nationale (GN) et la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN), visant à généraliser le e-paiement des amendes forfaitaires liées aux infractions au code de la route, permettant la restitution instantanée des permis de conduire. Ce service numérique, qui reste facultatif, permet aux citoyens de régler leurs amendes forfaitaires directement auprès des agents de police et de la gendarmerie, via des cartes bancaires ou la carte (Edahabia) et à travers les terminaux de paiement électronique (TPE), de manière instantanée et sécurisée, 7j/7 et 24h/24, y compris durant les jours fériés et les occasions officielles et religieuses. Selon les explications fournies, ce service permet la restitution instantanée des permis de conduire et réduit les délais d'attente. Il contribue également à alléger la charge sur les services administratifs et opérationnels de la police et de la gendarmerie, tout en améliorant la performance des autres services publics concernés. La généralisation de ce service intervient après une phase expérimentale menée dans plusieurs wilayas, qui a été favorablement accueillie par les usagers de la route pour la facilité et la flexibilité dans le paiement des amendes. À cet égard, 2000 TPE ont été distribués dans une première étape aux différents services sécuritaires, en coordination avec le ministère des Finances. Afin de garantir l'efficacité de cette opération, un mécanisme complet de supervision et de suivi a été mis en place, comprenant l'entretien régulier des appareils et la fourniture des consommables nécessaires à la continuité du service. Dans le même sillage, des campagnes médiatiques de sensibilisation ont été également lancées, en collaboration avec divers médias, en vue d'informer les citoyens des avantages du sys-

tème et de son mode d'utilisation.

« UN PROJET QUI VISE À PROMOUVOIR LA CULTURE DU E-PAYEMENT »

À cette occasion, le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, a affirmé que ce projet s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République visant à généraliser les solutions numériques et à moderniser les modes de gestion publique, afin d'assurer un service de qualité au citoyen et d'améliorer la performance des établissements publics. Le ministre a indiqué que ce projet

stratégique a pour objectif de « numériser l'administration publique, renforcer la coopération institutionnelle et promouvoir la culture du e-paiement dans un cadre légal organisé et transparent afin d'améliorer la relation entre citoyen et administration ». De son côté, le directeur général du Trésor et de la comptabilité, Hadj Mohamed Sebaa, a relevé que l'adoption de ce système aura un impact positif sur le Trésor public, en facilitant la collecte des recettes liées aux amendes et en renforçant la contribution des corps de sécurité à cette opération.

Ania N.

ASSEMBLÉES ANNUELLES DU GROUPE DE LA BAD À ABIDJAN

Plus de 6.000 participants attendus

Plus de 6.000 participants sont attendus aujourd'hui à l'édition 2025 des Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD), devant se poursuivre jusqu'à fin mai, en Côte d'Ivoire, sur le thème : « Tirer le meilleur parti du capital de l'Afrique pour favoriser son développement ». Ces Assemblées, les plus importantes de cette institution multilatérale de financement, réuniront les représentants des 81 pays membres pour examiner les activités de l'année écoulée et adopter des résolutions sur les grandes orientations futures. L'événement comprendra les travaux de la 60e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la

BAD et ceux de la 51e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs du Fonds africain de développement (FAD), gîteh concessionnel du Groupe. Des chefs d'Etat et de gouvernement, ministres des Finances, gouverneurs de banques centrales, représentants du secteur privé, de la société civile, d'ONG, d'universitaires et de groupes de réflexion prendront part aux travaux. Cette édition sera marquée par l'élection du nouveau président de la Banque, pour un mandat de cinq ans, en remplacement d'Akinwumi Adesina, dont le second mandat arrive à terme. Cinq candidats sont en lice : Sidi Ould Tah (Mauritanie), Amadou Hott (Sénégal), Tshabalala Bja-bulile Swazi (Afrique du Sud),

Abbas Mahamat Tolli (Tchad) et Samuel Munzele Maimbo (Zambie), selon la liste publiée par la Banque. Les Assemblées permettront également de faire le point sur les progrès réalisés par les trois entités du Groupe (BAD, FAD et Fonds spécial du Nigeria) et d'aborder des questions clés comme la transformation numérique, la gouvernance ou encore le renforcement des institutions. Le thème choisi vise à identifier et valoriser les potentiels africains (humains, naturels, financiers et commerciaux) comme leviers de la transformation structurelle du continent. Cette stratégie s'inscrit dans la poursuite des Objectifs de développement durable, de l'Accord de Paris sur le climat, de l'Agenda 2063 de

l'Union africaine et des "High 5" de la Banque. La BAD y présentera son Rapport sur l'efficacité du développement ainsi que ses Perspectives économiques en Afrique 2025, une analyse prévisionnelle de la conjoncture continentale. Des événements parallèles sont également prévus par la Banque et la Côte d'Ivoire, pays hôte. Créée en 1964 et basée à Abidjan, la BAD regroupe 81 membres, dont 54 pays africains. Son capital est passé de 250 millions USD à 318 milliards USD en six décennies, faisant d'elle la première institution multilatérale de développement du continent. L'Algérie, membre fondateur, en est l'un des principaux actionnaires régionaux.

A. N.

CONSEIL D'AFFAIRES ALGÉRO-MAURITANIEN

Pour un accord bilatéral préférentiel

Le Conseil d'affaires algéro-mauritanien a appelé dans ses recommandations au terme de sa 9e session, à Nouakchott, à « la conclusion d'un accord préférentiel couvrant un ensemble de produits, l'accélération de la création d'un comité technique mixte ad hoc, la levée de tous les obstacles entravant l'accès des marchandises mauritaniennes et algériennes aux marchés des deux pays, et à la signature d'un accord de transport routier entre les deux pays ». Le Conseil a également préconisé d'associer les transactions financières entre les deux pays, de mettre en place des cadres juridiques et des procédures sanitaires pour l'importation et l'exportation du bétail et dérivés, tout en assurant l'accompagnement, par les autorités, des entreprises des deux pays, dans les procédures administratives liées à leurs activités commerciales. Dans ses recommandations, le Conseil a appelé, également, les entreprises algériennes et mauritaniennes à participer aux différentes activités économiques et commerciales organisées dans les deux pays, à renforcer et à activer la ligne maritime qui les relève, en levant tous les obstacles entravant sa régularité, et à accélérer le rythme de réalisation de la route dépendant de Tindouf et Zouerate. Les recommandations ont également été portées sur l'ouverture de lignes maritimes directes entre les différentes villes algériennes et mauritaniennes, avec la proposition de développer le commerce de troc entre les deux pays, en tant qu'outil de développement des zones frontales. Le Conseil a salué, à cette occasion, les efforts « colossaux » consentis par les deux gouvernements pour développer les relations économiques, soulignant l'importance d'œuvrer à la réalisation des objectifs escomptés dans ce domaine en exploitant les opportunités offertes. À noter que la 9e session du Conseil d'affaires algéro-mauritanien a été présidée par Youssef el Ghazi du côté algérien et Mohamed El Adhal Ould Bettah, du côté mauritanien, et ce en marge de la Foire des produits algériens qui se tient à Nouakchott du 22 au 28 mai 2025.

A. N.

CHENGRIHA A SUPERVISÉ, HIER, UN SEMINAIRE SUR LE SAHEL AFRICAÏN :

« L'Algérie œuvre pour la paix et la stabilité dans la région »

Attachée aux principes de respect mutuel, de bon voisinage, de non-ingérence et de respect de la souveraineté nationale des États, l'Algérie déploie, diplomatiquement, des efforts inlassables pour la paix et la stabilité au Sahel.



PH. D.F.

Le Général d'Armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a présidé, hier, au niveau du Cercle national de l'Armée à Alger, les travaux d'un séminaire national intitulé « Le Sahel africain : les défis sécuritaires et de développement l'aune des rivalités géopolitiques dans la région ». C'est ce qu'a rapporté un communiqué du MDN. Cette source précise que dans son allocution d'ouverture de cette rencontre, le ministre délégué auprès du MDN aborde : « L'Algérie, fidèle à ses principes constants dans sa politique étrangère, tels que le respect mutuel, le bon voisinage, le rejet de toute ingérence dans les affaires internes des pays et le respect de leur souveraineté nationale et de leur intégrité territoriale, n'a cassé de déployer des efforts diplomatiques considérables, dans la perspective d'asseoir la stabilité politique et sécuritaire dans la région du Sahel, de par son engagement en faveur de la résolution pacifique des crises, rejetant l'usage des armes et privilégiant le dialogue et les négociations. »

Le Chef d'état-major ajoute que « L'Algérie demeure un élé-

ment clé dans la sécurité et la stabilité de la région, et veille au renforcement des capacités de défense de ses partenaires et ses voisins au Sahel, et ce, dans le cadre des programmes de coopération militaire bilatérale et la formation au profit Forces armées des pays de la région, et en les accompagnant dans la lutte antiterroriste, à travers le Comité d'Etat-major Opérationnel conjoint "CEMOC", à même de concrétiser le principe d'une prise en charge autonome des défis sécuritaires de chaque pays, dans le respect total de la souveraineté des Etats ».

N'EN DÉPLAISE AUX SEMEURS DE TROUBLES

En outre, a souligné Chengriha, « notre pays a activement œuvré au renforcement et au développement économique et social de la région du Sahel, à travers son attachement à ancrer le principe de solidarité envers les peuples auxquels elle est reliée par des liens historiques et civilisationnels distingués, qui se sont traduits par l'acheminement d'aides humanitaires et le financement de projets de développement structurants à dimension régionale dans l'objectif d'encourager les populations de la région à œuvrer pour vivre dans la dignité et dans l'espoir dans leurs pays

et mettre en échec tout projet d'instabilité dans la région. »

Aussi, a-t-il poursuivi, « l'Algérie demeurera, en dépit des tentatives visant à semer le trouble sur son rôle pivot dans la région, un facteur efficace dans la sécurité et la paix au Sahel, et continuera, à la lumière de la vision stratégique et clairvoyante de Monsieur le président de la République Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, à faire tout ce qui est en son pouvoir, afin s'asseoir les fondements du dialogue et engager des approches régionales constructives au service de la sécurité et de la stabilité dans la région ».

DES COMMUNICATIONS DE HAUT NIVEAU

À noter que, selon le MDN, les travaux de ce séminaire se sont poursuivis par l'intervention de plusieurs personnalités. À commencer par le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, qui a animé une première conférence sous le thème : « Concrétiser la sécurité, la stabilité et le développement dans la région du Sahel africain : quelle stratégie efficace ? » Lui emboitant le pas, la vice-présidente de la Commission de

l'Union africaine, la diplomate Malika Salma Haddadi, a animé une deuxième conférence axée sur « les enjeux et défis liés à la sécurité, la stabilité et au développement dans la région du Sahel africain ». Par la suite, le directeur de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AACISD), Abed Hallouz, a abordé « Le rôle de l'Algérie dans la consolidation de la paix, de la sécurité et du développement dans les États du Sahel africain », alors que le président de la Commission des affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Communauté nationale à l'étranger au Conseil de la nation, Mohamed Amroune, a communiqué sur « Sahel africain, le contexte colonial et les nouveaux acteurs internationaux: Répercussions et perspectives ».

DU BEAU MONDE AU RENDEZ-VOUS

Il convient de souligner que ce séminaire s'est déroulé en présence des hauts cadres civils et militaires de l'État. À savoir, les présidents des deux chambres du Parlement national, le Premier ministre, le président de la Cour constitutionnelle, le directeur de Cabinet à la présidence de la République, des ministres, des conseillers du Président, le SG de la Présidence, le SG du MDN, des Commandements de Forces, de la Gendarmerie et de la Garde républicaine par intérim, du directeur de Cabinet auprès du MDN, du Commandant de la 1ère Région militaire, des Chefs de départements, du Contrôleur général de l'Armée et des directeurs et chefs de Services centraux du MDN et de l'état-major de l'ANP, ainsi que de hauts cadres de l'État et des professeurs universitaires et directeurs d'établissements médiatiques.

Synthèse Farid Guellil

L. Zeggane

ATTAQUE TERRORISTE DE TIGUENTOURINE

Le procès des auteurs renvoyé à la prochaine session criminelle

Enrôlé au tribunal criminel de première instance de Dar El Beïda, le procès des auteurs de l'attentat terroriste meurtrier contre le complexe gazier de Tiguentourine, perpétré le 16 janvier 2013 a été reporté hier, à la prochaine session criminelle.

Ce report a été décidé suite à la demande des avocats de la défense et des parties civiles qui ont argumenté leur requête de renvoi par le souci de permettre à toutes les parties absentes (algériennes et étrangères) d'être présentes pour garantir un procès équitable. Rappel des faits. L'attaque terroriste a été lancée le 16 janvier 2013 à l'aube, lorsqu'un groupe d'une quarantaine de djihadistes, dissident d'Al Qaida se faisant appeler « Les Signataires par le sang » fortement armés, est arrivé à bord d'une dizaine de 4x4 pour perpétrer l'attaque contre le site gazier et la base où sont hébergés des travailleurs algériens et de nombreux étrangers de différentes nationalités employés notamment des entreprises BP et Statoil.

L'opération débute par l'attaque de deux autobus transportant des travailleurs étrangers. Le premier se dirigeait vers l'aéroport, et le second vers le site de la plateforme gazière exploitée par BP, Statoil et Sonatrach à In Amenas.

L'attaque contre le premier véhicule fait

deux morts du côté des agents de sécurité, un Algérien et un Britannique mais le chauffeur de l'autobus réussit un passage en force et parvient à gagner l'aéroport, d'où les blessés ont été évacués vers l'hôpital d'In Amenas. Malheureusement, les passagers du deuxième autobus sont faits prisonniers et deux Japonais sont tués en essayant de s'échapper.

Après cette première action, le groupe se dirige vers la base-vie et enfonce la porte d'entrée avec une voiture-bélier. Plusieurs centaines de personnes essentiellement algériennes, mais aussi des étrangers de nationalités norvégienne, autrichienne, roumaine, japonaise, française, américaine et britannique, employés de la base et sous-traitants, sont pris en otage par les terroristes, qui visent d'abord à prendre des otages étrangers. Poursuivant leur œuvre funeste, les terroristes minent également les alentours de la plateforme.

LE PREMIER ACTE HÉROÏQUE

Il faut rappeler dans ce cadre l'acte héroïque d'un agent de sécurité, Lahmar Amine qui avait actionné l'alarme quand il avait vu apparaître les véhicules des terroristes. Il a été malheureusement abattu d'une balle dans la tête par un des terroristes. Il faut rappeler que cet acte terroriste a été perpétré avec la collusion de crimi-

nels issus de plusieurs nationalités comme le confirme l'arrêt de renvoi devant le tribunal.

Une semaine avant l'attaque, une soixantaine de terroristes avait quitté la région d'Aguel'hoc, au Mali pour la Libye, où ils avaient rejoint un groupe d'appui pour lancer l'attaque sur Tiguentourine. L'Algérie et malgré les pressions étrangères qui voulaient la pousser à négocier avec le groupe terroriste est restée ferme dans sa conviction de ne jamais céder au chantage.

L'INTERVENTION DU GIS

Le 17 janvier, les éléments du Groupe ment d'intervention spéciale (GIS) de l'Armée nationale populaire donnent l'assaut pour mettre fin à la prise d'otage et à libérer le site gazier et la base vie. Bilan 37 victimes, dont 23 otages étrangers sont morts, et 29 terroristes de diverses nationalités (algériens, tunisiens, égyptiens, maliens, nigériens, syriens, et libyens entre autres) sont éliminés.

L'opération qualitative, a permis la libération de 685 travailleurs algériens et 107 étrangers qui avaient été retenus captifs par des membres du groupe armé responsable de l'attaque armée. Hier, lors de l'ouverture du procès, quatre membres du groupe armé qui avait perpétré l'attentat

À L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE DU PRÉSIDENT ÉQUATORIEN ÉLU
Chaïb mène une intense activité diplomatique à Quito

Des entretiens élargis ont eu lieu lors d'une rencontre entre le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb et des membres du gouvernement équatorien, et ce, à l'occasion de sa participation, en qualité de représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à la cérémonie d'investiture du président équatorien élu, qui s'est déroulé le vendredi et samedi derniers, dans la capitale Quito. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Selon cette source, « M. Chaïb s'est entretenu avec le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, le ministre de la Production, du Commerce extérieur, de l'Investissement et de la Pêche, et avec les vices ministres des Relations extérieures et du Commerce extérieur ». Soulignant que, « les entretiens ont porté sur les différents volets des relations de coopération bilatérale et les moyens de les renforcer et de les élargir dans les domaines prioritaires, notamment dans le volet économique, au bénéfice des intérêts communs et des objectifs de développement des deux pays ». La rencontre a, également, été l'occasion d'échanger les vues sur les questions d'intérêt commun pour les deux pays, l'accent ayant été mis sur les déterminants des positions nationales à ce propos, a conclu le communiqué.

L. Zeggane

Slimane B.

LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE

206 affaires enregistrées au premier trimestre 2025

Un bilan de la Direction générale des Douanes, fait état d'un total de 206 affaires liées à la lutte contre la contrebande et le commerce transfrontalier illicite, enregistrées durant le premier trimestre 2025, au cours desquelles 313 contrevenants ont été interpellés.



Ph : DR

Le bilan fait état de la saisie de 2 208,129 kg de cannabis traité, 329,188 kg de cocaïne et 3 962 165 unités de pilules psychotropes. Les mêmes services ont également saisi 161 556 paquets de tabac et 1 764 litres de boissons alcoolisées au cours de la même période. Concernant la lutte contre la spéculation et la contrebande de marchandises subventionnées, les services des douanes ont saisi 85 320 kg de marchandises subventionnées telles que le sucre et la semoule, et 84 159 litres d'huile. Plus de 142 220 litres de carburant ont été saisis, outre la mise en échec de nombreuses tentatives illégales de contre-

bande de moteurs de voitures, et la confiscation de neuf armes. L'activité sur le terrain des services et équipes douaniers opérationnels a également permis la saisie de 367 595 unités de pétards et feux d'artifice, considérés comme des produits prohibés menaçant la sécurité des citoyens. De surcroît, des tentatives de contrebande de marchandises à caractère commercial, telles que des produits cosmétiques, des téléphones portables et des ordinateurs portables, ont été mises en échec, selon la même source.

PLUS DE 23 000 INSCRITS SUR LE SYSTÈME D'INFORMATION DES DOUANES ALGÉRIENNES

Par ailleurs, dans une interview publiée sur le dernier numéro de la Revue Douanes, le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred a souligné que le système d'information lancé début novembre 2023 dans le but de simplifier et de faciliter les mesures douanières et de conférer davantage de transparence au commerce extérieur a permis d'inscrire 23 402 opérateurs économiques au total jusqu'à fin mars 2025. Après le lancement de ce nouveau système et sa

généralisation à tous les bureaux douaniers, l'on procède actuellement au traitement électronique des dossiers douaniers au niveau de tous les centres terrestres, maritimes et aériens répartis à travers l'ensemble du territoire national, a affirmé le ministre, notant que parallèlement au développement de leur système d'information, les Douanes algériennes ont aménagé une infrastructure « développée » avec l'acquisition d'un Data Center, le parachèvement de la modernisation du réseau de télécommunications en fibre optique et la mise en service de stations fixes et mobiles fonctionnant via le satellite « Alcomsat-1. « Les mêmes services ont également lancé, début novembre dernier, de nouvelles unités du système d'information au profit des voyageurs, liés à la délivrance de titres de passage pour les véhicules et de déclaration électronique de la monnaie en devise et des objets de valeur, avec la mise à l'essai d'autres unités de règlement des litiges, de surveillance douanière, d'enquêtes douanières et de gestion des ressources humaines, ajoute le ministre.

Ania N.

EN PRÉVISION DE L'OPÉRATION DE RÉCOLTE DE BLÉ 129 camions de gros tonnage déployés

En prévision de la prochaine saison de récolte de blé, les autorités agricoles auraient déployé des moyens importants, en particulier dans la partie sud du pays, qui est devenue un leader dans la production de semences et sert de centre de transfert des produits vers la partie nord du pays. Selon des informations émanant du ministère de l'Agriculture, 770 camions ont été déployés pour transporter des céréales à partir des zones de production de 14 wilayas du Sud. Il s'agit notamment de 129 camions (Mercedes-Benz) de gros tonnage récemment achetés, qui transporteront les semences des fermes aux centres de collecte, puis aux coopératives céréalières et légumineuses. Selon la même source, les 14 wilayas affiliées à 10 coopératives ont réalisé une production abondante par rapport aux années précédentes, soulignant que le processus de récolte a nécessité dans ces zones la mobilisation d'une ressource humaine importante composée de plus de 500 travailleurs.

A. N.

STATIONS DE DESSALEMENT L'AEC prévoit d'y intégrer 30 à 35 % d'énergies renouvelables

La société Algerian Energy Compagny (AEC), filiale du groupe Sonatrach, prévoit d'intégrer entre 30 et 35 % d'énergies renouvelables dans les six nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer, actuellement en cours de maturation, a indiqué, hier, à Alger un responsable de la compagnie. S'exprimant sur les ondes de la Radio algérienne, le directeur du développement à l'AEC, M. Sofiane Zamiche a déclaré que, « parmi les mesures adoptées dans la réalisation des futurs projets, nous avons décidé d'intégrer 30 à 35 % d'énergies renouvelables dans les stations de dessalement ». Soulignant que, « cette orientation vise à réduire la consommation d'électricité conventionnelle, à diminuer l'empreinte carbone et à inscrire ces projets dans la dynamique nationale de transition énergétique ». Selon M. Zamiche, « les appels d'offres pour la réalisation des six nouvelles stations imposeront, à travers leurs cahiers de charges, la réalisation de fermes d'énergies photovoltaïques/éolienne pour diminuer le coût élevé de la consommation énergétique, et ce, dans le cadre d'un projet intégré sous la formule EPC (Engineering, Procurement and Construction) ». Le même responsable a précisé, « nous sommes actuellement dans la phase de maturation des six nouvelles stations, d'une capacité de 300.000 m³ chacune, qui seront implantées dans les wilayas de Skikda, Jijel, Tizi Ouzou, Chlef, Mostaganem et Tlemcen ». A noter que, ces stations devront augmenter la contribution de dessalement de l'eau de mer à l'horizon 2030 de 42% à 60% du volume global de l'eau potable.

L. Z.

LA MINISTRE HOURIA MEDDAHI INSISTE :

« Réunir toutes les conditions pour réussir la saison estivale »

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a insisté à Oran, sur la nécessité de réunir toutes les conditions pour une bonne saison touristique, aussi bien pour les familles algériennes que pour les membres de la diaspora, ajoutant que l'ouverture de nouveaux hôtels favorisera la compétitivité au niveau des services et des prix. S'exprimant à la presse, à l'issue de sa visite dans la wilaya, Mme. Meddahi a indiqué que, « l'État, à travers son département ministériel, travaille à faire du tourisme un levier essentiel pour la création de richesse et d'opportunités d'emploi », soulignant que « par la création de postes de travail, le soutien à l'économie nationale et la génération de rentrées en devises, le secteur touristique peut devenir un moteur clé du développement économique en Algérie, notamment

grâce à la diversité de ses ressources naturelles et culturelles ». Cette dernière a ajouté que « les établissements hôteliers visités à Oran sont un exemple de cette démarche », précisant que « l'Etat mise sur le renforcement de l'investissement touristique pour accroître la capacité d'accueil, améliorer la qualité des services et créer de nouveaux emplois ». Mme Meddahi a également souligné qu'« Oran représente un exemple dans le développement du tourisme d'affaires, étant un pôle touristique et économique de premier plan, ce qui en fait une destination privilégiée pour les hommes d'affaires et les investisseurs ». Au cours de cette visite, la ministre a inspecté en fin de journée le projet de l'hôtel « Belvédère Hills » et le complexe touristique « Les Andalouses » dans la daïra d'Ain El Turck. Sur la plage d'Ain Franine (à

l'Est d'Oran), la ministre a assisté à une présentation sur l'aménagement de cette plage, fermée depuis deux ans à la suite d'un glissement de terrain. Mme. Meddahi a souligné « la nécessité de réaménager les 33 plages autorisées à la baignade dans la wilaya selon les mêmes efforts et les mêmes standards, tout en veillant à garantir les conditions optimales pour une bonne saison estivale ». Pour rappel, Mme Meddahi a inauguré dans la matinée, en compagnie du wali d'Oran Samir Chibani, l'hôtel « 2H » d'une capacité de 390 lits, offrant 125 postes d'emploi. Elle a également inauguré le « Grand Hôtel », après d'importants travaux de rénovation, et visité le chantier du complexe hôtelier « Miramar », qui veut dire, rappelons-le, vue sur la mer ou qui regarde la mer.

L.Zeggane

SELON LE DG DE LA CNAM

Plus de 460 000 artisans enregistrés jusqu'à mai courant

Selon, le directeur général de la Chambre nationale de l'artisanat et des métiers (CNAM), Abdelkrim Berki qui a déclaré que « plus de 460 000 artisans ont été enregistrés à l'échelle nationale jusqu'à mai courant, ce qui a permis la création de plus de 1.347.000 emplois dans ce secteur, qui a contribué avec plus de 400 milliards de DA au produit intérieur brut (PIB) du pays en 2024 ». Il a ajouté que le secteur tend à atteindre 700 000 artisans dans les années à venir, ce qui permettra la création de plus de 2 millions d'emplois, soulignant que « le rôle de l'artisan ne se limite pas à la préservation du patrimoine culturel national, mais constitue un élément important qui contribue efficacement à l'économie nationale ». Pour réaliser les objectifs fixés, Berki a souligné l'importance de continuer à accompagner les artisans, notamment en leur facilitant l'accès aux matières premières utilisées dans l'artisanat, en organisant des cycles de formation et des expositions pour promouvoir leurs produits, outre l'introduction de nouvelles incitations fiscales. Le président de la Fondation algérienne

(Sinaat Al-Ghad) et ancien ministre, Bachir Messaitfa, a insisté pour sa part sur l'importance de privilégier les secteurs pionniers à valeur ajoutée pour l'économie nationale, appelant les entrepreneurs à s'organiser en

groupements qui permettront de renforcer la compétitivité tout en maîtrisant mieux les coûts de production.

A. N.

BARRAGE VERT

Le lancement du premier projet d'investissement dans la production de bois prévu fin 2025

Le premier projet d'investissement dans le domaine de la production de bois au niveau du Barrage vert, sera lancé à la fin de l'année 2025, a annoncé, hier, le Directeur général des forêts, M. Djamel Touahria. M. Touahria a fait savoir, lors d'un entretien accordé à la Radio algérienne, que « la Direction générale des Forêts (DGF) ouvrira, en fin de l'année en cours, la voie à l'investissement dans le domaine de la plantation d'arbres forestiers des-

tinés à la production de bois et ce, dans le cadre des efforts visant à créer une valeur ajoutée et à conférer au Barrage vert, un caractère économique ». Selon le DG des forêts, « il s'agit en effet, d'un projet d'investissement pilote pour la plantation du « Paulownia » sur une superficie de 500 hectares dans la wilaya de Laghouat », précisant que « de tels projets permettent de valoriser les efforts de reboisement au niveau du Barrage vert ». À cet

égard, M. Touahria a affirmé que « les opérations de reboisement du Barrage ont, jusqu'à présent, couvert 24 000 hectares, notamment par des arbres résistants et fruitiers dont les oliviers, les amandiers et les pistachiers ». La même source a ajouté que « les efforts se poursuivaient en vue de la réhabilitation et de l'extension du Barrage vert afin d'atteindre la superficie ciblée (400 000 hectares), en recourant aux méthodes modernes tout en

sélectionnant, soigneusement, des espèces adaptées au type de sol, à la quantité d'eau et au climat ». Concernant la lutte contre les incendies de forêt, M. Touahria a mis l'accent sur « la mobilisation de toutes les ressources humaines et matérielles nécessaires pour assurer la réussite du plan national de prévention et de lutte contre les incendies qui a été appuyé par des moyens technologiques de pointe », a-t-il ajouté.

L. Z.

GHAZA

Le peuple palestinien abandonné face à l'horreur sioniste

Ghaza est en train de mourir sous les yeux du monde. Depuis le 7 octobre 2023, l'offensive militaire israélienne d'une violence inouïe a transformé la bande de Ghaza en un champ de ruines et de désespoir.



Ph: DK

Ce dimanche, les autorités sanitaires palestiniennes ont annoncé un nouveau bilan terrifiant : 53 939 morts et 122 797 blessés, la grande majorité étant des femmes, des enfants et des personnes âgées. À ces chiffres s'ajoutent plus de 11 000 disparus. Chaque jour, les victimes se comptent par dizaines, voire par centaines. Rien que ces dernières 24 heures, 38 personnes ont été tuées et 204 blessées, alors que les bombardements se poursuivent sans relâche. Dans les ruelles, sous les gravats, des corps restent coincés, inaccessibles pour les équipes de secours, elles-mêmes ciblées ou bloquées par l'armée d'occupation. Le nord de la bande de Ghaza, notamment, est devenu presque inaccessible, rendant toute tentative de décompte complet impossible. Parmi les morts de ce dimanche, figure le journaliste Hassan Majdi Abou Warda, tué avec plusieurs membres de sa famille dans le quartier de Jabalia, au nord. Avec

lui, le nombre de journalistes tombés depuis le début de la guerre s'élève à 221, tandis que des centaines d'autres ont été blessés ou arrêtés. L'éradication physique des voix médiatiques palestiniennes se poursuit en silence.

UNE FAMINE ORCHESTRÉE : 58 ENFANTS MEURENT DE FAIM

À cela s'ajoute un autre crime tout aussi révoltant : la famine. Samedi, un enfant de 4 ans, Mohammed Mustafa Yassin, est mort des suites de la malnutrition. C'est la 58e victime directe de la faim dans l'enclave assiégée. Au total, plus de 300 personnes – en majorité des enfants et des personnes âgées – sont mortes de faim ou de manque de médicaments au cours des 80 derniers jours. Le siège imposé depuis le 2 mars par l'occupation israélienne bloque les points de passage, empêchant l'entrée d'une aide humanitaire pourtant déjà disponible à la frontière. Le

Programme alimentaire mondial (PAM) a une nouvelle fois tiré la sonnette d'alarme ce dimanche, affirmant que 2 millions de personnes risquent de souffrir de faim aiguë si aucune action immédiate n'est entreprise. « Les familles palestiniennes de Ghaza sont au bord de la famine », a averti l'organisation, réclamant un flux quotidien de 500 à 600 camions d'aide, gérés par les agences onusiennes, notamment l'UNRWA. Pourtant, au lieu de garantir ce flux vital, l'occupation israélienne tente d'imposer un plan d'aide parallèle, élaboré selon une enquête du New York Times avec des responsables israéliens et des sociétés privées liées à d'anciens officiers américains. Ce plan contourne les agences humanitaires internationales et transforme l'aide en outil militaire, en concentrant la distribution à Rafah, au sud de Ghaza, forçant ainsi les civils à s'y regrouper pour survivre, quitte à fuir le nord. Un mécanisme

cynique de déportation déguisée, selon plusieurs experts.

TOM FLETCHER À L'ONU : « UNE ATROCITÉ DU XXIÈME SIÈCLE EST EN COURS À GHAZA »

Le 13 mai, Tom Fletcher, secrétaire général adjoint des Nations unies aux affaires humanitaires, lançait un cri de désespoir au Conseil de sécurité : « Nous sommes témoins quotidiens de l'atrocité du XXIe siècle à Ghaza ». Mais que font les États puissants ? Ils répètent que "c'est une honte", tout en bloquant les résolutions de cessez-le-feu à l'ONU, en utilisant leur droit de veto pour protéger l'impunité israélienne. Les mots, les communiqués, les condamnations prudentes n'arrêtent pas les massacres. Le silence complice se transforme en participation indirecte. Dans les rues du monde entier, des voix s'élèvent. Depuis plus d'un an et demi, des millions de citoyens manifestent contre les génocides à Ghaza. Des étudiants occupent leurs universités. Des dockers refusent de charger des armes à destination d'Israël. Des artistes, intellectuels, travailleurs, leaders religieux et politiques, dénoncent l'inaction. Mais leurs gouvernements restent sourds, figés dans un immobilisme criminel. Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les bombes israéliennes qui tuent, c'est aussi l'inaction internationale. C'est l'ordre mondial tout entier qui vacille, incapable de faire respecter le droit le plus élémentaire : le droit à la vie. Plus de 176 000 victimes entre morts, blessés, disparus, déplacés – une catastrophe humaine d'une ampleur historique. Et demain ? Il n'y aura peut-être plus rien à sauver si rien ne change. Il est encore temps. Mais chaque minute compte.

M. Seghilani

119 JOURS D'HORREUR, 25 000 DÉPLACÉS ET UN PLAN DE DESTRUCTION SYSTÉMATIQUE

Tulkarem et Nour Shams sous siège

Depuis 119 jours, la ville de Tulkarem et ses deux camps de réfugiés, Tulkarem et Nour Shams, vivent sous un siège militaire israélien implacable. L'occupation poursuit ses opérations d'agression sur le terrain, marquées par des incursions quotidiennes, des arrestations arbitraires, des démolitions massives et des violations graves des droits humains. Le camp de Nour Shams, quant à lui, en est à son 106 jour de siège ininterrompu, au milieu d'un plan d'étouffement progressif de la population civile.

Dans la nuit de samedi à dimanche, les forces israéliennes ont pris d'assaut le domicile d'Issam Aouda, secrétaire du Rassemblement national des familles de martyrs, dans le quartier sud de Tulkarem. Lui et sa fille Sara, 20 ans, ont été arrêtés et interrogés. Si le père a été relâché après quelques heures, sa fille est toujours détenue, une manœuvre claire pour faire pression sur son frère Amir, recherché par les autorités d'occupation. Issam Aouda n'en est pas à sa première arrestation. Sa maison est régulièrement ciblée, et deux de ses fils, Mohammad et Ismail, sont incarcérés depuis des mois en détention administrative, sans inculpation ni procès, une pratique dénoncée par les ONG internationales. Au lever du jour, des dizaines de véhicules blindés israéliens ont envahi les rues de Tulkarem, notamment le quartier est et le centre-ville. Les soldats bloquent la circulation des piétons et des voitures, souvent de manière provocante, en

activant les sirènes et en roulant à contresens. Des barrages surprises sont régulièrement dressés, en particulier autour du rond-point de Chouayka, dans le nord de la ville, et sur la route de Naplouse. Les forces israéliennes continuent de renforcer l'asphyxie des deux camps, empêchant le retour des familles déplacées et tirant à balles réelles sur ceux qui tentent de s'approcher de leurs maisons. Au camp de Nour Shams, plus de 20 bâtiments résidentiels ont été détruits ces derniers jours, causant des dommages à d'autres habitations alentour. Ce n'est qu'une partie d'un plan plus large de démolition de 106 bâtiments : 58 dans le camp de Tulkarem et 48 à Nour Shams. Selon les autorités locales, l'objectif est clair : modifier la géographie des lieux en élargissant les routes et en redessinant les quartiers, ce qui s'apparente à une politique de nettoyage urbain forcé. Par ailleurs, les forces d'occupation ont réquisitionné plusieurs maisons dans la rue de Naplouse et dans le quartier nord adjacent, les vidant de leurs habitants et les transformant en postes militaires, parfois depuis plus de deux mois. Cette rue, artère vitale reliant les deux camps, est aujourd'hui méconnaissable : barrages de terre, tranchées, destructions délibérées ont entravé la circulation et accentué les souffrances quotidiennes des résidents. Depuis le début de cette offensive, 13 Palestiniens ont été tués, dont un enfant et deux femmes – l'une d'elles étant enceinte de huit mois. Des dizaines d'autres ont été blessés, parfois

grièvement, et des centaines arrêtés. Le bilan matériel est tout aussi lourd : plus de 400 maisons détruites entièrement, 2 573 habitations endommagées partiellement, commerces et véhicules incendiés ou pillés, réseaux d'eau, d'électricité et de télécommunications ciblés. Mais au-delà des chiffres, c'est une ville entière qui est mise à genoux. Plus de 4 200 familles – soit plus de 25 000 personnes – ont été déplacées de force, sans possibilité de retour, les camps étant désormais transformés en zones militaires fermées, vidées de toute vie civile. Ce siège prolongé, ce harcèlement systématique des populations civiles, cette politique de démolition à grande échelle sont des crimes de guerre selon le droit international. Pourtant, la communauté internationale garde un silence complice, laissant les habitants de Tulkarem et Nour Shams livrés à eux-mêmes, dans une atmosphère de terreur et d'impunité totale. Les souffrances de ces camps ne sont pas isolées. Elles s'inscrivent dans un schéma plus large de répression et de punition collective contre le peuple palestinien dans toute la Cisjordanie occupée. Chaque jour de silence est un jour de plus de destruction. Il est urgent que la communauté internationale se réveille, enquête, sanctionne et protège. Tulkarem et Nour Shams sont aujourd'hui les symboles d'une population qui résiste à l'effacement, malgré l'ombre constante de la mort et de la disparition.

M. S.

UN MISSILE HYPERSONIQUE ATTEINT L'AÉROPORT BEN-GOURION Le Yémen impose un blocus aérien à Israël

Dans une nouvelle escalade militaire, les forces armées yéménites ont annoncé samedi 24 mai, avoir ciblé l'aéroport international Ben-Gourion, situé à Lod, près de Tel-Aviv, à l'aide d'un missile balistique hypersonique. Selon leur porte-parole, le général de brigade Yahya Saree, cette opération de précision a entraîné l'interruption immédiate du trafic aérien et la panique parmi les colons israéliens, contraints de se réfugier dans les abris.

Cette attaque s'inscrit dans le cadre du blocus aérien que le Yémen dit imposer à l'entité sioniste en solidarité avec le peuple palestinien et la résistance à Ghaza. « L'opération a atteint son objectif avec exactitude, paralysant les activités de l'aéroport et semant la peur parmi les colons », a déclaré Saree dans un communiqué officiel. Il a affirmé que cette frappe constitue une réponse directe aux crimes de génocide commis quotidiennement contre la population civile de Ghaza. D'après les autorités yéménites, cette attaque n'est pas isolée, mais fait partie d'une stratégie soutenue de pression militaire. Depuis plusieurs semaines, des frappes similaires ont visé à plusieurs reprises les infrastructures aéroportuaires israéliennes, notamment Ben-Gourion, provoquant des arrêts temporaires de vols, des reports de liaisons internationales et le retrait de plusieurs compagnies aériennes du marché israélien. Des données de navigation aérienne consultées durant l'opération de samedi révèlent que quatre vols internationaux ont été contraints de survoler la côte méditerranéenne en attendant la reprise du trafic. Dans le même temps, la chaîne israélienne Kan a confirmé la suspension des décollages et des atterrissages à l'aéroport, tandis que des sirènes d'alerte retentissaient à ElQods et dans ses environs, à la suite du lancement d'un missile depuis le territoire yéménite. Depuis octobre 2023, le Yémen, via les forces armées rattachées à Sanâa, a multiplié les actions militaires à longue portée visant Israël, notamment depuis le sud de la mer Rouge. Missiles balistiques, drones d'attaque, frappes navales : ces opérations, qui s'inscrivent dans ce que Sanâa qualifie de « devoir de solidarité envers Ghaza », visent à désorganiser l'appareil logistique israélien et à soutenir concrètement la résistance palestinienne. « Les massacres quotidiens à Ghaza poussent le Yémen – son peuple, son armée et sa direction – à intensifier les opérations militaires », a souligné le communiqué officiel, précisant que les frappes se poursuivront jusqu'à la levée du blocus sur Ghaza et la fin de l'agression israélienne. Les frappes yéménites interviennent alors que d'autres fronts de solidarité armée s'ouvrent contre Israël dans la région : au Liban Sud avec le Hezbollah, en Irak avec certaines factions populaires, et en Syrie par des ripostes indirectes. Le Yémen s'impose désormais comme un acteur militaire régional incontournable, perturbant l'aviation et le commerce israélien par sa géographie stratégique et sa capacité à utiliser des armes de haute précision. Dans les dernières semaines, plusieurs grandes compagnies aériennes – dont certaines européennes et asiatiques – ont annoncé la suspension de leurs vols vers Israël, invoquant des risques sécuritaires croissants dans le ciel israélien. Un effet domino qui, selon des experts, pourrait affaiblir l'économie israélienne déjà sous pression, notamment dans les secteurs du tourisme, de l'investissement et du transport. Le ciblage répété de l'aéroport Ben-Gourion, considéré comme la principale porte d'entrée et de sortie d'Israël, revêt une double dimension : stratégique, en sapant l'activité aérienne d'un pays fortement dépendant du trafic international ; et symbolique, en rappelant que la solidarité avec Ghaza peut désormais franchir des milliers de kilomètres. La déclaration conclusive des forces armées yéménites est sans ambiguïté : « Nous poursuivrons nos opérations tant que les crimes contre notre peuple à Ghaza continueront. Nous ne cesserons qu'une fois le blocus levé et l'agression arrêtée. »

M. S.

L'AUTRE CRIME SIONISTE À GHAZA

300 fausses couches recensées

Le siège israélien contre la bande de Ghaza entre aujourd'hui dans son 84e jour, marquant une nouvelle étape dans une politique d'asphyxie totale du territoire.

Selon le Bureau des médias gouvernemental à Ghaza, les forces d'occupation poursuivent l'imposition d'un blocus hermétique en fermant tous les points de passage, empêchant ainsi l'acheminement d'aide humanitaire, de nourriture, de médicaments et de carburant. Ce siège s'accompagne, selon les autorités locales, d'une politique de famine collective délibérée, d'une campagne de tueries quotidiennes et de destructions massives qui s'apparentent à des crimes de guerre et à des crimes contre l'humanité au regard du droit international. Dans un communiqué diffusé ce dimanche, le Bureau a dénoncé les affirmations israéliennes prétendant autoriser l'entrée d'aide humanitaire, qualifiant cette communication de mensongère et de manipulatrice. La réalité sur le terrain est toute autre : seules une centaine de camions d'aide ont pu pénétrer dans l'enclave depuis le début du siège, soit moins de 1 % des besoins minimaux estimés. Pour répondre aux nécessités de base de la population de Ghaza, il aurait fallu faire entrer plus de 46 000 camions chargés de nourriture, de médicaments et de carburant. Le blocus a déjà



R.H. DR

provoqué une catastrophe humanitaire aux conséquences dévastatrices. Le Bureau des médias gouvernemental fait état d'au moins 58 décès directement liés à la malnutrition, dont une majorité d'enfants. De plus, 242 personnes, pour la plupart âgées, sont mortes faute de traitements médicaux et d'accès aux médicaments. Vingt-six patients souffrant d'insuffisance rénale ont également perdu la vie, en l'absence de soins adaptés. L'un des chiffres les plus alarmants concerne les femmes enceintes : plus de 300 fausses couches ont été recensées, causées par une carence en nutriments essentiels à la poursuite de la grossesse. La situation est aggravée par le fait que les rares convois autorisés à entrer sont soumis à des restrictions sévères. Le communiqué mentionne que ces camions sont souvent interceptés ou attaqués par des groupes armés opérant dans la bande de Ghaza, parfois avec la complicité manifeste de l'occupation. Les équipes char-

gées de sécuriser l'aide humanitaire sont elles-mêmes directement prises pour cible. De plus, les organisations internationales opérant dans le secteur humanitaire font l'objet de pressions pour ne pas distribuer l'aide directement aux civils, comme elles l'ont elles-mêmes dénoncé. Cette entrave systématique accentue la souffrance des populations les plus vulnérables, en particulier les enfants, les femmes enceintes, les malades et les personnes âgées. Le système de santé à Ghaza, déjà à genoux, subit des attaques répétées et ciblées. Le ministère de la Santé local rapporte que l'hôpital européen de Ghaza a été visé à plusieurs reprises par des tirs intenses, empêchant l'évacuation du personnel médical et l'accueil des blessés. Ces attaques contre les infrastructures sanitaires, protégées par le droit international humanitaire, illustrent le mépris d'Israël pour les normes les plus fondamentales des Conventions de Genève. Face à cette situation tragique, la rue européen-

ne se mobilise. Une manifestation s'est tenue ce samedi à Milan, dans le nord de l'Italie, réunissant des syndicats italiens, des associations arabes et des organisations de défense des droits humains. Sous le slogan « Arrêtez le génocide », les manifestants ont dénoncé l'inaction des gouvernements occidentaux et appelé à un cessez-le-feu immédiat, à la levée du blocus et à l'introduction massive d'aide humanitaire. Les slogans brandis dans les rues de Milan étaient sans équivoque : « Sauvez Ghaza », « Introduisez les aides », « Stop à la famine », « Ne tuez plus d'enfants », « Poursuivez Israël pour ses crimes ». Par ailleurs, le mouvement de la résistance palestinienne, Hamas, a publié un communiqué à la suite de révélations documentées concernant l'usage par Israël de civils palestiniens comme boucliers humains à Ghaza et en Cisjordanie. Ces pratiques, confirmées par des témoignages de soldats israéliens recueillis par l'ONG israélienne « Breaking the Silence », constituent une violation grave du droit international humanitaire. Le communiqué du mouvement insiste sur le fait que ces méthodes relèvent de crimes de guerre avérés, interdits par les conventions internationales, et notamment par la quatrième Convention de Genève. Il appelle la communauté internationale, l'Organisation des Nations unies et la Cour pénale internationale à agir sans délai, à poursuivre les auteurs de ces crimes et à mettre fin à l'impunité dont jouit l'armée israélienne.

M. Seghilani

COMPLEXE MÉDICAL NASSER À KHAN YOUNÈS

Une pédiatre accueille ses neuf enfants martyrs

L' image est insoutenable. Le cri d'une mère résonne au-delà des murs d'un hôpital en ruines, au cœur d'une bande de Ghaza assiégée depuis plus d'un an et demi. La docteure Alaa Al-Najjar, pédiatre à l'hôpital Al-Tahrir, au sein du complexe médical Nasser à Khan Younés, a vécu l'horreur absolue : voir arriver dans son propre service d'urgences les corps sans vie de ses neuf enfants, tués dans une frappe israélienne visant leur domicile familial. Quelques heures plus tôt, comme chaque matin, Alaa et son mari, le docteur Hamdi Al-Najjar, quittaient leur maison pour rejoindre l'hôpital. Une routine douloureuse dans une Ghaza saignée, mais rythmée par un devoir : sauver ce qui peut encore l'être. Ce samedi-là, la tragédie s'est abattue sans prévenir. Un missile israélien pulvérise leur maison. Le bilan est vertigineux : Yahya, Rakan, Ruslan, Jibril, Eve, Rivin, Sidine, Luqman et Sidra, tous âgés de moins de 12 ans, sont tombés. Seul Adam, le benjamin, a miraculeusement survécu mais dans un état critique. Il est hospitalisé, soigné aux côtés de son père, grièvement blessé lui aussi. Face à l'impensable, la docteure Alaa n'est plus médecin. Elle est mère effondrée, confrontée aux corps de ses propres enfants, enveloppés dans les mêmes draps blancs qu'elle utilise chaque jour pour couvrir d'autres petits martyrs. « Tous les enfants de Ghaza sont les miens... Mais ceux-là étaient ma vie », murmure-t-elle, dans un souffle déchirant. Le docteur Munir Al-Bursh, directeur général du ministère de la Santé à Ghaza, a exprimé avec émotion la gravité du moment « Ce qui s'est passé est une image tragique de ce que vit le personnel médical dans la bande de Ghaza. Le langage humain est impuissant à exprimer une telle douleur. L'occupant ne se contente pas de viser les médecins dans les hôpitaux. Il traque leur famille, leurs enfants, leur vie. » Ce drame n'est pas isolé. Il illustre la stratégie de destruction systématique du tissu civil et médical menée par l'armée israélienne. Alors que les infrastructures de santé sont déjà effondrées, que les hôpitaux manquent de tout et deviennent eux-mêmes des cibles militaires, les soignants paient le prix ultime : celui de leur vie privée, de leurs proches, de leur humanité.

ALAA AL-NAJJAR, MÈRE DES MARTYRS

L'histoire de la docteure Alaa a traversé les frontières. Miguel Diaz-Canel, président de Cuba, a exprimé sa solidarité sur la plateforme X « Cette image dévoile une vérité douloureuse et bouleversante, qui devrait réveiller la conscience de l'humanité. » Il a appelé la communauté internationale à agir immédiatement pour stopper le génocide à Ghaza, dénonçant les crimes de guerre contre les enfants et les mères palestiniennes. La frappe qui a tué les neuf enfants de la docteure Alaa est l'un des innombrables crimes commis ces derniers jours dans le sud de la bande de Ghaza, notamment à Khan Younés. Les images de cette mère pédiatre brisée, debout au milieu de la mort, condensent toute l'horreur de cette guerre. Elles font le tour du monde, mais pour l'instant, aucune réponse concrète n'émerge des grandes capitales. Le cas d'Alaa Al-Najjar dépasse l'individu. Il personnifie la cruauté d'une guerre sans limites, où même ceux qui sont censés incarner la vie deviennent les premières victimes.

Ce n'est pas seulement une famille qui a été effacée. C'est une part de l'humanité, frappée au cœur de l'amour maternel, de la vocation médicale, et du droit fondamental à exister. Alors que plus de 15 000 enfants ont été tués depuis octobre 2023 à Ghaza, le silence complice de la communauté internationale devient un facteur actif du crime. Jusqu'à quand ? Jusqu'à combien ? Jusqu'à ce que toutes les mères aient perdu leurs enfants ? Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de médecins pour soigner les blessés ? Ou simplement plus d'enfants à sauver ? Le drame d'Alaa Al-Najjar nous interpelle. Ce n'est plus une question de politique, ni de géopolitique. C'est un appel à la conscience, à l'éthique, à ce qu'il reste de dignité humaine dans un monde qui regarde mourir sans bouger. Il est encore temps d'agir. Mais pour Alaa, le temps s'est arrêté.

M. S.

LA RAPPORTEUSE NÉERLANDAISE DE L'ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE L'EUROPE EST FORMELLE :

Il y a une « épuration ethnique et un génocide » à Ghaza

La rapporteuse néerlandaise de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, Saskia Cluit, a dénoncé vendredi les actes d'Israël à Ghaza comme constituant une « épuration ethnique et un génocide ». Dans un communiqué, elle a qualifié la situation actuelle de « tragédie humaine » provoquée par l'homme, et a souligné une dégradation de la situation dans la région bien au-delà des pires attentes. Elle a pointé du doigt le blocus imposé aux aides humanitaires depuis le 2 mars dernier, ainsi que la reprise de l'offensive israélienne à grande échelle contre Ghaza. Selon elle, les premières victimes de cette violence systématique sont les enfants, privés de nourriture, d'eau, de soins médicaux et d'un refuge sûr, ce qui constitue une violation grave de leur droit à la vie. Saskia Cluit a affirmé que la faible quantité d'aide autorisée par Israël à entrer dans Ghaza était insuffisante pour nourrir la population, et ne parvenait pas aux plus démunis. « Les enfants meurent de faim », a-t-elle dénoncé, appelant à la livraison sans condition et en quantité suffisante des aides humanitaires. Elle a exhorté Israël à « mettre fin aux meurtres perpétrés contre le peuple de Ghaza », à respecter ses obligations en droit international, et à garantir un accès immédiat, indépendant, illimité et neutre aux organisations humanitaires, notamment à l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), afin d'assurer une aide suffisante sur place.

La rapporteuse a également dénoncé les plans visant à priver les enfants de Ghaza de leur droit au retour et à déporter de force les habitants, demandant leur annulation immédiate. Elle a insisté sur la nécessité pour la communauté internationale de respecter ses engagements juridiques en vertu des Conventions de Genève, y compris la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, et a appelé les États membres du Conseil de l'Europe à tout mettre en œuvre pour obtenir un cessez-le-feu à Ghaza et faire respecter le droit international. Enfin, Saskia Cluit a souligné l'importance de protéger les civils et de les traiter dans le respect de la dignité humaine. Par ailleurs, ce vendredi, plus de 66 personnes ont été tuées dans des raids aériens israéliens sur Ghaza. L'ONU a dénoncé la quantité « extrêmement insuffisante » d'aide autorisée à entrer dans le territoire, alors que les attaques visaient des camps de déplacés, des habitations, des rassemblements civils et l'hôpital Al-Awda, dans le nord, le centre et le sud du secteur. Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a déclaré que l'aide autorisée par Israël était « extrêmement insuffisante alors que le besoin de livraisons massives d'aide humanitaire s'intensifie ». Il a réaffirmé que l'ONU ne participe pas à un nouveau plan américain de distribution de l'aide, avertissant : « Sans un accès rapide, fiable, sûr et durable aux aides, davantage de per-

sonnes mourront et les conséquences seront durables et graves pour toute la population. » Le Commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a décrit l'aide reçue comme « une aiguille dans une botte de foin ». Il a rappelé que les Palestiniens de Ghaza souffrent de faim, de privations et du manque de nécessités vitales depuis plus de 11 semaines, et a insisté sur le besoin d'« au moins 500 à 600 camions par jour gérés par l'ONU, dont l'UNRWA ». Il a souligné qu'il faut « prioriser le sauvetage de vies au-dessus des agendas militaires et politiques ». À Genève, l'ONG Trial International a demandé aux autorités suisses d'enquêter sur les activités de la « Gaza Relief Foundation », une organisation soutenue par les États-Unis qui planifie de superviser un nouveau modèle de distribution de l'aide à Ghaza, ce que l'ONU refuse. Trial International a demandé au ministère suisse des Affaires étrangères de clarifier si cette fondation a respecté la législation suisse concernant l'utilisation de sociétés de sécurité privées pour la distribution de l'aide, et si les autorités helvétiques ont approuvé cette démarche. Le directeur exécutif de Trial International, Philippe Grant, a déclaré à Reuters : « Nous demandons à la Suisse de respecter son engagement en vertu des Conventions de Genève à faire respecter le droit humanitaire international. Il y a des questions très graves en jeu. »

M. S.

RÉSISTANCE PALESTINIENNE

Tsahal prise au piège à Khan Younès

La résistance palestinienne a annoncé avoir mené une opération complexe contre une unité de l'armée israélienne à l'est de la ville de Khan Younès, dans le sud de la bande de Ghaza.

Cette action s'inscrit dans une série d'opérations menées face aux incursions militaires israéliennes dans le sud du territoire assiégé. Les combattants de la résistance ont tendu une embuscade à une force israélienne retranchée dans une maison du secteur de Al-Qarara, à l'est de Khan Younès. Le bâtiment avait été piégé à l'avance avec plusieurs charges explosives de haute puissance. Sa détonation a provoqué l'effondrement de la structure, entraînant la mort et la blessure de plusieurs soldats israéliens pris au piège sous les décombres. Mais l'opération ne s'est pas arrêtée là. Toujours selon le communiqué, alors qu'une équipe israélienne de renfort arrivait sur place en réponse à l'explosion, les combattants ont activé un second dispositif : une explosion souterraine à travers une "bouche de tunnel" soigneusement dissimulée. Cette seconde détonation a également fait des victimes dans les rangs israéliens.

Les affrontements ont ensuite dégénéré en une fusillade à courte portée, au cours de laquelle les combattants palestiniens ont utilisé des armes légères contre les forces israéliennes, intensifiant encore leurs pertes. Des hélicoptères israéliens ont été vus survolant le site peu après l'attaque, procédant à des évacuations d'urgence des soldats tués et blessés. L'armée israélienne n'a pas confirmé

l'ampleur des pertes subies dans cette attaque spécifique, mais les autorités militaires israéliennes ont reconnu, dans un communiqué séparé, la mort d'un de leurs soldats dans le secteur de Khan Younès, le 20 mai, prétendant toutefois qu'il aurait été abattu par erreur par ses propres troupes lors de l'inspection d'un tunnel. Dans le même temps, la résistance palestinienne a diffusé des images inédites montrant une autre opération ciblée contre les forces israéliennes. Cette fois, l'embuscade a eu lieu dans le quartier de Shujaya, à l'est de la ville de Ghaza, où des engins explosifs ont été minutieusement préparés et placés pour frapper un convoi militaire israélien. La vidéo publiée montre une unité du génie militaire combinant une bombe artisanale à une munition non explosée récupérée parmi les restes des raids israéliens précédents. Ce dispositif a été déclenché au moment exact où les véhicules blindés ennemis empruntaient le chemin prévu, causant des dommages importants.

Ces opérations témoignent d'un haut niveau de coordination, de préparation tactique et d'adaptation de la résistance palestinienne, malgré les conditions extrêmes imposées par les bombardements incessants, les coupures de communication et les pertes humaines continues dans la population civile. Ces actions de la résistance interviennent alors que les forces d'occupation israéliennes poursuivent leur campagne militaire à grande échelle dans le sud de la bande de Ghaza, notamment à Rafah et Khan Younès, prétendant y rechercher des tunnels et des combattants palestiniens. Selon les autorités locales de santé à Ghaza, des dizaines de civils ont été tués ou blessés au cours des derniers jours dans ces zones ciblées. Des rapports font également état de la destruction massive d'infrastructures, de maisons et de refuges de déplacés. Les opérations de la résistance palestinienne souvent quali-

fiées de "guerre asymétrique" visent à désorganiser l'avancée israélienne, à infliger des pertes militaires, et à contrecarrer les tentatives de prise de contrôle totale des villes du sud. Ces dernières semaines, les embuscades, les explosions de tunnels et les combats rapprochés sont devenus des tactiques récurrentes dans ce conflit qui dure depuis plus de sept mois, depuis le début de l'offensive israélienne sur Ghaza en octobre 2024.

Face aux pertes enregistrées sur le terrain, les autorités israéliennes maintiennent une communication contrôlée, souvent lacunaire. L'aveu partiel de la mort d'un soldat par "tir ami" le même jour que l'opération revendiquée par la résistance semble destiné à détourner l'attention de la réelle efficacité des actions palestiniennes. Il s'agit d'une tactique fréquemment utilisée dans le cadre de la guerre psychologique et de la maîtrise du récit médiatique. Les mouvements de la résistance, de leur côté, diffusent régulièrement des vidéos et des communiqués détaillant leurs actions militaires, non seulement pour documenter leurs victoires, mais aussi pour mobiliser l'opinion publique palestinienne et arabe, et envoyer un message de défiance à l'occupant israélien. Les opérations récentes menées à Khan Younès et à Ghaza témoignent de la détermination et de la capacité de la résistance palestinienne à frapper l'armée israélienne, même dans les zones les plus assiégées. En dépit d'un blocus meurtrier, d'une destruction massive et d'une guerre déclarée à tous les niveaux humanitaire, militaire, psychologique la résistance continue de faire preuve d'une redoutable efficacité sur le terrain.

Alors que les appels internationaux à un cessez-le-feu immédiat et à une solution politique restent lettre morte, la dynamique de confrontation semble appelée à se poursuivre, au prix de lourds sacrifices pour la population civile et d'un enfoncement progressif de l'armée israélienne dans un

conflit aux multiples pièges.

UN SOLDAT ISRAËLIEN BLESSÉ DANS UNE ATTAQUE AU COUTEAU

Un soldat israélien a été blessé samedi dans une attaque au couteau menée à l'intérieur de la colonie de Kiryat Arba, située près d'ElKhalil, en Cisjordanie occupée. Selon la chaîne israélienne Channel 12, l'assaillant a été abattu sur place après avoir porté les coups. Les autorités militaires n'ont pas révélé son identité. Cet incident intervient dans un contexte marqué par une recrudescence des violences de la part de l'armée israélienne et des colons extrémistes à travers la Cisjordanie. Dans plusieurs régions du territoire occupé, les incursions militaires israéliennes se sont multipliées, s'accompagnant d'arrestations, de confrontations avec les habitants palestiniens et d'agressions armées perpétrées par des colons. Les forces d'occupation ont mené une vague d'incursions dans diverses localités de la Cisjordanie, notamment à Rafidia, au village de Tel, à Al-Lubban et à Beït Dajan dans le gouvernorat de Naplouse, ainsi qu'à la banlieue de Shweïka à Tulkarem, à Sa'ir dans la région d'Hébron, et au quartier de Wadi al-Joz à El-Qods occupée. Des affrontements violents ont éclaté entre des jeunes Palestiniens et les soldats israéliens dans la ville de Zababdeh, au sud de Jénine, suite à une tentative de raid militaire. À Balata al-Balad, près de Naplouse, deux frères, Izz al-Din et Amir Dweikat, ont été arrêtés après que les forces israéliennes ont fait irruption dans leur domicile familial. Parallèlement aux incursions militaires, des groupes de colons israéliens ont mené des attaques coordonnées contre des civils palestiniens. À l'entrée du village de Turmus Ayya, au nord de Ramallah, des colons armés ont ouvert le feu sur les habitants palestiniens lors d'un assaut contre la périphérie du village. D'autres agressions ont été enregistrées dans la région de Maghayr al-Deir, à l'est de

Ramallah, où cinq Palestiniens ont été blessés. Dans le village de al-Minya, près de Bethléem, sept autres personnes ont été victimes d'attaques similaires menées par des colons, sans que les forces israéliennes n'interviennent pour les stopper. La communauté internationale a vivement réagi à une autre escalade préoccupante : des soldats israéliens ont ouvert le feu, mercredi dernier, en direction d'un convoi diplomatique composé de représentants de l'Union européenne, de l'ONU, de pays arabes, asiatiques et latino-américains, alors que celui-ci visitait la ville de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie. L'Union européenne, le Japon, le Canada ainsi que plusieurs États latino-américains ont exprimé leur ferme protestation contre cette attaque, qualifiée d'"inacceptable" par la haute représentante de l'UE pour la politique étrangère, Kaja Kallas. De son côté, le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a exhorté les autorités israéliennes à mener une enquête complète et transparente sur cette grave atteinte à l'intégrité du corps diplomatique. Ces développements s'inscrivent dans un climat de tension extrême en Cisjordanie occupée, marqué par une militarisation croissante des localités palestiniennes, une intensification des attaques de colons, et une impunité persistante face aux violations des droits humains. Depuis le début de la guerre contre Ghaza en octobre 2024, les violences se sont intensifiées également en Cisjordanie, où l'armée israélienne mène presque quotidiennement des opérations de répression sous couvert de sécurité. Les appels des institutions internationales à la désescalade, au respect du droit international et à la protection des civils sont jusqu'ici restés sans effet concret sur le terrain. Les agressions se poursuivent, alimentant un cycle de violences qui menace d'embraser davantage encore l'ensemble du territoire palestinien occupé.

M. Seghilani

POUR LA JUSTICE ET L'HUMANITÉ

Mobilisation mondiale contre la guerre à Ghaza

Des milliers de personnes sont descendues dans les rues de plusieurs pays européens, en Mauritanie et en Indonésie pour dénoncer la guerre d'extermination menée par Israël contre la population palestinienne de Ghaza. Les manifestants ont exigé l'arrêt immédiat des bombardements, la levée du blocus et l'acheminement sans entrave de l'aide humanitaire vers une population affamée et assiégée.

Ces manifestations simultanées, coordonnées et parfois spontanées à travers le monde, témoignent d'un rejet croissant de l'impunité dont jouit Israël dans sa guerre contre la population de Ghaza. Du nord au sud, d'est en ouest, un même message s'éleva : les civils palestiniens ont droit à la vie, à la dignité, à la justice. Alors que les bombardements continuent et que les morts s'accumulent, les peuples du monde refusent de rester silencieux. Ils réclament un cessez-le-feu immédiat, la fin du siège de Ghaza, et l'ouverture de corridors humanitaires pour soulager une population à l'agonie. Dans cette mobilisation planétaire, chaque voix compte, chaque drapeau blanc est un cri, et chaque marche est un pas vers l'espoir.

MAURITANIE : UNE MARÉE FÉMININE POUR GHAZA

Dans la capitale mauritanienne Nouakchott, une manifestation impressionnante a été organisée par des militantes issues des partis politiques et des organisations de la société civile. Baptisée « La Marche du million de femmes mauritaniennes », cette initiative visait à alerter l'opinion publique, en Mauritanie et au-delà, sur le drame humanitaire que vit la population de Ghaza. La marche est partie de la place de la Liberté au centre de Nouakchott pour se diriger vers le siège des Nations unies dans la ville. Par leur mobilisation, ces femmes ont voulu incarner un cri de solidarité féminine et universelle, face à une guerre qui frappe particulièrement les enfants et les mères.

INDONÉSIE : APPEL À L'ACTION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Au nord de Jakarta, capitale de l'Indonésie,

des milliers de membres du Parti de la justice et de la prospérité (PKS) ont manifesté leur solidarité avec les habitants de Ghaza. En plus de réclamer la fin immédiate de l'extermination, ils ont exhorté la communauté internationale à intervenir, notamment par l'envoi de forces de maintien de la paix. Les organisateurs ont aussi réclamé l'ouverture de corridors humanitaires pour permettre l'acheminement complet de l'aide alimentaire et médicale. Ils ont mis en garde contre l'inaction du Conseil de sécurité, jugée criminelle face à une situation qui s'aggrave depuis la reprise des attaques israéliennes le 18 mars dernier.

ALLEMAGNE : UNE COMMUNAUTÉ CHOQUÉE ET MOBILISÉE

À Brême, dans le nord de l'Allemagne, la diaspora palestinienne, en collaboration avec le collectif « Palestine pour la Patrie et la Diaspora », a organisé un rassemblement de solidarité. L'événement, qui a vu la participation de nombreuses communautés arabes et européennes, visait à dénoncer les crimes de guerre israéliens contre les civils. Samir Bilal Aslan, président de la communauté palestinienne à Brême et vice-président de l'association germano-palestinienne, a exprimé sa profonde consternation face aux scènes de famine et de déplacement forcé dans la bande de Ghaza, notamment à Khan Younès. Il a salué les prises de position courageuses de dirigeants tels que Pedro Sánchez (Espagne), Gabriel Boric (Chili) et Nataša Pirc Musar (Slovénie), qui ont ouvertement dénoncé le génocide en cours.

SUÈDE : UNE CONDAMNATION DU SILENCE GOUVERNEMENTAL

À Stockholm, plusieurs centaines de manifestants ont parcouru les rues, de la place Odenplan jusqu'au ministère des Affaires étrangères. Cette marche a été organisée par un ensemble d'ONG et de collectifs de solidarité avec la Palestine. Les participants ont vigoureusement critiqué le mutisme du gouvernement suédois face aux crimes commis à Ghaza. Parmi les slogans figurent : « Les enfants sont tués à Ghaza », « Les écoles et les hôpitaux sont bombardés », « Stop

à l'extermination ». Un appel a été lancé pour que la Suède suspende tout soutien, même indirect, à Israël, et pour qu'elle reconnaisse pleinement ses obligations morales et juridiques dans la défense des droits humains.

PAYS-BAS : METTRE FIN À LA FAMINE

À Amsterdam, une manifestation à l'initiative d'organisations de défense des droits humains a rassemblé une foule nombreuse pour protester contre la guerre et la famine imposées à Ghaza. Les organisateurs ont demandé une suspension immédiate des relations économiques et militaires avec Israël. Les orateurs ont souligné que le silence face à un tel niveau de violence équivaut à une approbation tacite. Le blocus israélien, qui interdit l'accès à l'eau, aux soins et à la nourriture, est désormais qualifié par plusieurs ONG internationales de crime contre l'humanité.

ITALIE : 50 000 LINCEULS BLANCS POUR GHAZA

Dans une initiative sans précédent, plusieurs municipalités italiennes ont lancé une campagne de solidarité symbolique en suspendant des draps blancs – représentant des linceuls – aux balcons des maisons et des bâtiments publics. Ce geste vise à dénoncer les plus de 176 000 victimes palestiniennes, tuées ou blessées à Ghaza, majoritairement des femmes et des enfants. À Milan, la façade du Palazzo Marino a été recouverte d'un immense drapeau blanc. D'autres villes comme Bari, Rovigo ou Ronchi Valsugana ont également pris part à l'action, appelant les citoyens à faire de leur quotidien un acte de mémoire et de révolte silencieuse. Vito Licezi, maire de Bari, a déclaré : « Ce qui se passe à Ghaza est un génocide. Nous ne pouvons plus détourner le regard. » Pour lui, suspendre un drapeau blanc, c'est refuser de participer à l'indifférence collective et appeler à une paix juste fondée sur le respect du droit international.

SYMBOLE D'UNE INDIGNATION COLLECTIVE

À Rovigo, la mairie a insisté sur la symbolique des linceuls blancs : « Ils représentent les

corps que nous n'avons pas vus vivants. Un dernier hommage à ceux qui sont tombés, quand nous n'avons plus d'espoir de sauver ceux qui restent. » Cette initiative vise aussi à atteindre symboliquement le nombre de 50 000 draps suspendus, en écho aux 50 000 morts de cette guerre. Les organisateurs encouragent les citoyens à diffuser des images de leurs actions sur les réseaux sociaux avec le mot-clé #DernierJourAGhaza, pour alimenter la conscience collective et maintenir vivante la mémoire de cette tragédie.

PARIS : ENTRE COLÈRE ET CRITIQUES DE LA POLITIQUE FRANÇAISE

À Paris, la mobilisation a été massive. Selon le correspondant de la chaîne Al Jazeera, Nouredine Bouziane, les slogans brandis par les manifestants étaient sans équivoque : « Stop à l'extermination », « Laissez les camions entrer à Ghaza », « La résistance est un droit légitime », et « L'occupation est un crime israélien ». Si les récentes prises de position du président Emmanuel Macron, laissant entrevoir d'éventuelles sanctions contre Israël si la guerre se poursuivait, ont suscité une certaine attention, elles ne semblent pas suffire à calmer la colère de la rue. Les manifestants accusent le chef de l'État de complicité tacite, dénonçant des « déclarations creuses » sans actes concrets. Ils exigent des mesures immédiates, telles que la fin de la coopération militaire avec Israël, le rappel de l'ambassadeur français à Tel-Aviv et la suspension de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël.

BERLIN : HALTE AUX LIVRAISONS D'ARMES

Dans la capitale allemande, un sit-in rassemblée de nombreux militants, exigeant que le gouvernement allemand cesse immédiatement ses livraisons d'armes à Israël. Ils ont exhorté la communauté internationale à assumer ses responsabilités légales et éthiques pour mettre fin aux crimes de guerre. Les pancartes brandies dénonçaient : « Sauvez Ghaza », « Introduisez les aides », « Stop à la famine », « Arrêtez de tuer les enfants », et « Poursuivez Israël et ses dirigeants pour leurs crimes ».

M. S.

AÏN DEFLA. DANGERS DE LA BAIGNADE DANS LES BARRAGES

Lancement de la 11^e campagne nationale de sensibilisation

La 11^e édition de la campagne nationale de sensibilisation sur les dangers de la baignade dans les barrages a été lancée, samedi à Aïn Defla, par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Cette 11^e édition du genre a été lancée à partir du barrage Sidi M'hamed Ben Taïba, commune d'Arrib, sous le slogan "Ne risquez pas votre vie, la baignade dans les barrages est un danger mortel".

Dans son allocution à l'occasion, le directeur général de l'ANBT, Abdelatif Azira, a relevé que cette initiative vise principalement à protéger des vies humaines en alertant les citoyens, notamment les jeunes, sur les risques liés à la baignade dans ces espaces non surveillés. Plus de 150 cas de noyade ont été recensés ces dix dernières années, dont quatre (4) depuis le début de l'année 2025, dans des Oueds se déversant dans les barrages, a souligné le même responsable. Le wali d'Aïn



Defla, Aïssa Aziz Bouras, a appelé à une mobilisation collective, notamment via les structures éducatives, les espaces publics et les établissements de jeunesse, afin de lutter contre ce phénomène dangereux.

La journée a été marquée par plusieurs activités, dont un exercice de simulation de sauvetage d'une personne

noyée, exécuté par la Protection civile, un lâcher symbolique de canards colverts, et la plantation de 20 oliviers. Une exposition a également été organisée, avec la participation de la Protection civile, de la Conservation des forêts, de l'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau, de la direction locale de l'environnement et de l'ANBT.

NÂAMA. PÉRIMÈTRE AGRICOLE DE HAOU DH ESSEBAÏNE

Remise de certificats de qualification aux investisseurs

Des certificats de qualification relatifs à la concession agricole ont été remis à plusieurs investisseurs, qui exerceront dans le périmètre agricole de Haou dh Essabaïne, dans la commune de Kasdir (wilaya de Nâama), sur une superficie globale estimée à 3.200 hectares, a-t-on appris, mercredi, des services de la wilaya.

Il s'agit de 28 investisseurs qui opéreront dans la filière de la pomme de terre destinée à la consommation, ainsi qu'à la production de semences. Ces agro-investisseurs, qui ont reçu les certificats de qualification dans le cadre du droit de concession agricole, ont signé les cahiers

des charges, pour bénéficier de ces terres après l'enregistrement de leurs projets sur la plateforme numérique de l'Office national des terres agricoles.

Les projets retenus ont été validés par la commission de wilaya d'expertise et d'évaluation technique des projets, a-t-on expliqué de même source, ajoutant que la sélection des investisseurs a tenu compte de leurs capacités financières, ainsi que des délais de concrétisation de leurs projets agricoles.

En contrepartie, les investisseurs bénéficieront de l'accompagnement nécessaire par les différents services concernés, a-t-on souligné.

Les services de la wilaya ont indiqué que la superficie totale attribuée, jusqu'à présent, aux investisseurs agricoles, dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant à développer et à intensifier les cultures stratégiques pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et réduire la facture d'importation, dépasse les 37.000 hectares. Cette superficie est entrée, récemment, en exploitation par les bénéficiaires, qui y ont entamé la culture de céréales, de maïs, de fourrages, de plantes oléagineuses, de maïs grain, pommes de terre et autres cultures, en recourant à des équipements modernes tels que les systèmes d'irrigation

par pivot et les grands bassins, dans diverses zones de la wilaya dotées de terres fertiles et de ressources hydriques abondantes.

La même source a, d'autre part, indiqué que le wali de Nâama, M. Lounès Bouzegza, assure un suivi de terrain des différentes étapes de mise en valeur des terres agricoles destinées aux cultures stratégiques. Il veille également à l'application des différentes mesures de facilitation décidées par les pouvoirs publics pour accompagner les investisseurs agricoles, telles que l'octroi de permis de forage, le raccordement au réseau d'électricité agricole et l'ouverture de pistes.

BÉCHAR. CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

Lancement d'une campagne de dépistage précoce

Une campagne de dépistage précoce du cancer du col de l'utérus a été lancée par le Centre régional de lutte anti-cancer de Béchar, a-t-on appris jeudi après de la direction de cet établissement hospitalier spécialisé.

Supervisée par Pr Nasr Eddine Bougrine, la campagne vise à détecter ce type de cancer à un stade précoce, afin d'augmenter les chances de guérison des cas atteints de cette pathologie, à savoir les femmes âgées entre 25 et 65 ans, a-t-on indiqué. L'opération, qui s'inscrit dans le cadre du programme national de dépistage précoce de ce type de cancer, est

confortée par l'ouverture récemment au niveau de la structure hospitalière précitée d'une unité ultramoderne spécialisée dans les analyses de l'infection génitale par un papillomavirus humain (HPV), a-t-on expliqué. La mise en place de cette unité d'analyse du HPV a permis de mettre un terme aux contraintes des déplacements des citoyens vers d'autres régions du pays pour effectuer l'analyse en question, a ajouté la même source.

Ces analyses, qui seront effectuées gracieusement, seront réalisées sur présentation d'une ordonnance ou d'une recommandation d'un gynécologue-

obstétricien et ce, suivant le protocole médical national de lutte anti-cancer, a-t-on signalé. Le centre anti-cancer de Béchar a procédé à l'ouverture d'une unité d'oncologie-génétique, permettant d'effectuer des analyses et des diagnostics à partir d'une prise de sang pour la recherche de mutations chez les personnes ayant une prédisposition héréditaire au cancer, de même qu'un nouveau service médical spécialisé en oncologie pédiatrique (15 lits) dans un souci de moderniser et renforcer les structures et moyens de prise en charge médicale spécialisée, selon la même source.

BLIDA. AVEC LA PARTICIPATION DE 6 WILAYAS

Campagne de sensibilisation au profit des motocyclistes

Une campagne de sensibilisation a été organisée, samedi, par la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) au profit des motocyclistes dans la wilaya de Blida, avec la participation de clubs de motos et de sports mécaniques issus de six (6) wilayas du Centre du pays. Organisée dans le cadre de l'intensification des campagnes de prévention contre les accidents de la route, cette initiative a vu la participation de clubs de motos et de sports mécaniques représentant les wilayas d'Alger, Tipasa, Aïn Defla, Médéa, Blida et Boumerdès, a indiqué le délégué national à la sécurité routière, Djamel Younsi en marge de la manifestation. Cette campagne englobe différentes wilayas où ce type de véhicule est très prisé par les jeunes en raison de ses nombreux avantages, dont la possibilité d'éviter les embouteillages et de circuler à travers les ruelles étroites. Selon M. Younsi, 8.153 accidents corporels de la circulation ont été enregistrés à l'échelle nationale, au cours du 1^{er} trimestre 2025, dont 1.700 causés par des motocyclistes, soit près de 20 % du total des accidents de la route. Cette campagne, qui a vu la participation des corps de la police, de la gendarmerie nationale et de la protection civile, vise à sensibiliser les motocyclistes sur les conséquences du non-respect du code de la route, qui peut causer la mort ou des blessures graves pouvant aller jusqu'à l'invalidité. Parmi les principaux conseils prodigués aux motocyclistes, à cette occasion, l'obligation du port du casque de protection, qui joue un rôle essentiel dans la protection de la tête contre les chocs, et d'éviter les dépassements dangereux et l'excès de vitesse, entre autres. Dans le but de promouvoir les sites touristiques de la wilaya, la délégation a également organisé un tour motocycliste, allant de la ville de Blida jusqu'aux limites de la wilaya de Médéa, avec la participation de près de 60 motards représentant les six (6) wilayas participantes.

RENCONTRE

Appel à l'actualisation de la réglementation relative au foncier agricole

Des industriels et des professionnels du secteur du foncier agricole ont appelé, jeudi à Blida, à la nécessité de réformer et d'actualiser la réglementation relative au foncier agricole, en vue de consacrer un développement agricole durable et de renforcer la sécurité alimentaire nationale. Les participants à un colloque national sur "Les problématiques du foncier agricole et les défis du développement", organisé par le Club des entrepreneurs et industriels (CEI) en coordination avec le Laboratoire de droit et foncier de l'Université Ali Lounici d'El Affroun, ont souligné "l'importance de réformer et d'actualiser le système foncier agricole afin de relever les défis liés au développement durable et de renforcer la sécurité alimentaire". Le vice-président du CEI, Dr. Touami Ahmed Chafik, a insisté, à ce titre, sur la nécessité de promulgation des textes d'application de la loi 10-03, datée de 2010, fixant les conditions et modalités d'exploitation des terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat. "Cette situation a engendré des problèmes et des obstacles qui ont poussé les agriculteurs à recourir à la justice, en entraînant des litiges fonciers, des pertes financières et l'arrêt de la production d'exploitations agricoles", a-t-il ajouté.

SKIKDA. APRÈS DEUX ANNÉES D'ABSENCE

Retour de la fête de la fraise

La ville de Skikda a célébré samedi la fête de la fraise, fruit dont les meilleures variétés sont produites par cette wilaya.

Cette fête qui intervient après deux années d'absence, a vu l'organisation dans une ambiance des plus conviviales, sur la place de la liberté et au siège de l'APC au centre-ville de Skikda, d'une exposition regroupant 50 fraisculteurs, confituriers, pâtisseries et fabricants de jus de fraise. Plusieurs concours ont été organisés dans ce cadre dont celui de "la meilleure production de fraise", "la meilleure tarte aux fraises", "le meilleur jus de fraises", "la meilleure confiture de fraises" et pour la première fois celui du "meilleur reportage photo sur ce fruit", outre la tenue d'une course cycliste, a indiqué à l'APS le commissaire de la fête, Zoubir Boukaabache. Ainsi, le prix de la meilleure



PH: DR

production de fraise est revenu à Laïdi Mecheri, tandis que la deuxième et la troisième places ont été remportées par Ahmed Mecheri et Khemissa Lefafta. Le prix du meilleur reportage photo a été décerné à Amer Hlilou suivi en deuxième place par Ali Abed. La première place du prix de la meilleure tarte aux fraises est allée à Sassi Kerkat et la deuxième à Nacir Hamrarras, tandis que Kahina Boubeta a obtenu la première place du prix de la meilleure productrice

de fraise (réservé aux femmes au foyer). Le prix de "la meilleure confiture de fraise" a été attribué à Mme. Halima Benmoussa et celui du "meilleur jus de fraises" à Mme. Assia Mermadou. Selon la direction locale des services agricoles (DSA), les prévisions de production de la fraise de la wilaya au titre de l'actuelle saison 2024-2025 tablent sur 4.100 quintaux à obtenir sur une superficie de 52 hectares dont 20 hectares en plein air et le reste sous serres. Le rende-

ment de la fraisculture de plein air devra atteindre 70 quintaux à l'hectare, tandis que celui de la culture sous serre atteindra jusqu'à 300 quintaux à l'hectare, souligne encore la même source. Les variétés de fraise les plus cultivées dans la wilaya de Skikda, sont la "Rusicada" et "Mekerkba", très appréciées pour leur rouge vive et leur goût succulent. D'autres variétés dont "Camarosa" et "Nabila" sont également cultivées dans la région, indique-t-on.

BOUMERDÈS. COLLOQUE SUR LA BIODIVERSITÉ ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

53 wilayas au rendez-vous

Cinquante trois (53) wilayas ont pris part, samedi à Boumerdes, au Colloque sur la biodiversité et la protection de l'environnement tenu à l'initiative de l'Organisation algérienne de l'environnement et de citoyenneté à l'Institut national de productivité et de développement (INPED). Organisée dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la biodiversité, la rencontre à laquelle ont pris part des représentants d'associations nationales et locales, ainsi que des experts et spécialistes du domaine, a été marquée par la tenue de cinq (5) ateliers techniques ayant abordé divers thèmes, et couronnés par l'émission de près d'une cinquantaine de recommandations. Ces ateliers ont abordé divers axes liés, entre autres, aux défis de la protection de la biodiversité, les aspects législatifs et juridiques, les

normes de protection de la qualité, l'économie circulaire et le tourisme durable, a indiqué le président du comité scientifique de la rencontre, Othmane Touileb. S'agissant des recommandations émises par les participants à l'issue de ces ateliers, elles ont notamment porté sur la nécessité de sensibiliser la société sur l'importance de la préservation de l'environnement, la diffusion de la culture environnementale, la protection de l'environnement, et le renforcement du rôle des médias et des moyens de communication dans ce domaine. Les participants au Colloque ont également recommandé l'application rigoureuse des lois en vigueur pour protéger les écosystèmes et la biodiversité, le renforcement du dispositif de surveillance environnementale en ressources humaines et matérielles, et l'usage rationnel des pesticides. Les recommandations ont également souligné l'importance de la mise au point de plans, à long terme, pour la préservation des écosystèmes et la création de réserves pour la faune et la

flore, outre la nécessité de la biodiversité marine, du patrimoine matériel et immatériel lié à la biodiversité, de la formation, de l'orientation et de l'encouragement des clubs scientifiques dédiés à l'environnement au soutien des projets d'investissement portant sur la biodiversité, la prévention des incendies de forêts, et la lutte contre le braconnage. A la clôture de ce Colloque, le président de l'Organisation algérienne de l'environnement et de la citoyenneté, Belaâmouri Laghli, a rappelé que cet événement s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la biodiversité, dans un contexte où l'environnement est devenu une priorité nationale et internationale. L'objectif du Colloque est de proposer une approche en adéquation avec la réalité et les problématiques environnementales que vit le citoyen, tout en instituant des mécanismes de sensibilisation à partir de la base, afin de soutenir et d'accompagner les projets menés par l'Etat dans ce domaine, a-t-il ajouté.

MÉDÉA. RESSOURCES HYDRIQUES

Plus de 40 forages raccordés à l'électricité

Quarante-trois (43) forages d'eau ventilés à travers une trentaine de communes de Médéa ont été raccordés au réseau d'électricité depuis 2024, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz. Le raccordement à l'électricité va toucher prochainement vingt (20) forages supplémentaires, dont des forages nouvellement réalisés à travers les communes et d'autres ayant fait l'objet de travaux de réhabilitation, dans la cadre du renforcement de l'alimentation en eau potable des communes, a-t-on fait savoir de même source. Sur les 20 forages ciblés, dix sont en phase de raccordement et dix autres sont à l'étude, a-t-on précisé, en faisant observer que l'opération d'électrification de ces ouvrages d'eau est appelée à améliorer la distribution de l'eau potable au profit des habitants des zones touchées. Une enveloppe d'un montant de 172 millions de DA a été injectée pour le financement des travaux de raccordement des 43 forages, dont un montant de 48 millions de DA puisés sur les fonds propres de l'entreprise Sonelgaz, a-t-on conclu.

MOSTAGANEM. DÉVELOPPEMENT

Lancement de projets pour une enveloppe financière de 1 milliard DA

De nouveaux projets de développement ont été lancés, récemment, dans plusieurs communes de la wilaya de Mostaganem, pour une enveloppe financière globale estimée à 1 milliard de dinars, ont indiqué, samedi, les services de la wilaya. Dans ce cadre, la commune de Hadjadj a bénéficié d'un projet de réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de 5.000 m³, "destiné à assurer une distribution quotidienne et régulière d'eau potable, notamment en période estivale, durant laquelle cette commune côtière connaît un afflux record d'estivants", souligne-t-on. Ce projet, doté d'une enveloppe budgétaire de 126 millions de dinars, permettra de

fournir de l'eau à 20.000 habitants, durant l'année, et à 70.000 personnes durant la saison estivale, précise-t-on de même source.

Aussi, dans le cadre du programme sectoriel de développement, plusieurs localités relevant des communes de Kheireddine, Sayada et Oued El-Kheir ont bénéficié de travaux de réhabilitation des réseaux de distribution d'eau sur une distance totale de 36 km, pour un montant dépassant 170 millions DA, ajoute la même source. Ce programme comprend, une opération urgente de réhabilitation du réseau de distribution de la localité de Hachem (commune de Sayada), qui permettra d'éliminer les fuites d'eau,

d'améliorer la distribution et d'augmenter le rendement du réseau au profit de 3.700 habitants.

Par ailleurs, des travaux sont actuellement en cours pour raccorder sept villages des communes de Sayada et Kheireddine au réseau d'assainissement, pour une enveloppe globale estimée à 200 millions de dinars. Cette opération, dont l'achèvement est prévu dans neuf mois, contribuera à l'amélioration du cadre de vie d'environ 9.000 habitants, a-t-on indiqué.

Dans le domaine de la protection de l'environnement, les travaux de réalisation d'un système de traitement tertiaire à la station d'épuration des eaux usées (STEP) de Sala-

mandre ont démarré, récemment, pour un budget estimé à 477 millions de dinars, sachant que le projet devra être achevé dans un délai de six mois.

Dans la commune de Sirat, un projet de raccordement d'environ 700 logements au réseau du gaz naturel a été lancé, récemment, pour une enveloppe de 96 millions DA, selon les services de Sonelgaz. En raison de l'importance de cette opération, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a exhorté les responsables de ce projet à oeuvrer pour ramener le délai des travaux, initialement prévu en 12 mois, à 7 mois, avec l'adoption du système de rotation 3x8, a fait savoir la même source.

BOUMERDÈS. DEPUIS LE 2E

SEMESTRE DE 2024

Remise de plus de 400 contrats de concession agricole

Plus de 444 contrats de concession de terres agricoles relevant du domaine de l'Etat ont été remis à leurs bénéficiaires dans la wilaya de Boumerdes depuis le 2e semestre de l'année 2024 à ce jour, a-t-on appris, samedi, auprès de l'antenne locale de l'Office national des terres agricoles (ONTA). Ce chiffre porte le total des contrats de concession délivrés depuis 2012, année de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la concession, à près de 4.400 contrats, a indiqué à l'APS la directrice locale de l'ONTA, Fella Adjaz, en marge d'une conférence sur la "Stratégie des politiques agricoles dans la nouvelle Algérie : défis et enjeux". Elle a également fait état de plus de 900 dossiers, actuellement en phase d'étude au niveau de l'Office, notamment relatifs au foncier agricole situé à l'intérieur des haouchs. Les services de l'Office ont, aussi, délivré 487 contrats de partenariat, permettant aux bénéficiaires des contrats de concession agricole de conclure des contrats de partenariat avec d'autres parties pour réaliser des investissements agricoles. Mme. Adjaz a souligné, à ce titre, que la délivrance de ces documents s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la nouvelle loi sur l'investissement, du renforcement des relations de travail avec les opérateurs dans divers secteurs pour le développement de l'économie nationale, et de l'accompagnement des agriculteurs et des évolutions du secteur. Il s'agit également de la valorisation des ressources de la wilaya et de l'instauration d'une nouvelle dynamique de travail, a-t-elle encore détaillé. Organisée par l'Office national des terres agricoles en coordination avec le Forum algérien de l'investissement et de la sécurité alimentaire, la conférence a donné lieu à la présentation de plusieurs communications axées notamment sur l'impact de l'agriculture sur le développement des secteurs économiques en Algérie, les effets des changements climatiques sur le secteur agricole, le stockage des céréales en Algérie, et les performances de l'agriculture stratégique dans le pays.

**S
T
R
O
P
S**

LA PRESSE FRANÇAISE S'ACHARNE SUR L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN

Le salaire de Bennacer provoque une "crise" à l'O. Marseille

L'international algérien, Ismaël Bennacer, fait l'actualité ces derniers temps avec l'Olympique de Marseille, en raison du flou qui entoure son avenir au sein du club du sud de la France, la direction n'ayant pas encore tranché quant à l'achat définitif de son contrat ou son retour à l'AC Milan.

A lors que le suspense perdure concernant la décision de Marseille, le sujet est lié à l'avenir d'un autre joueur, Valentin Rongier, qui aurait exprimé son désir de partir s'il ne se voyait pas offrir un salaire conséquent, à l'image des autres stars de l'équipe, dont Bennacer.

La presse française a défendu Rongier et comparé sa situation à celle de l'international algérien, affirmant que Marseille avait commis deux erreurs en recrutant Bennacer.

La même source a souligné que Rongier avait été affecté par la différence de traitement de l'OM envers Bennacer, ce qui l'aurait poussé à se rebeller et à demander son départ.

« En recrutant Bennacer, Marseille a commis deux erreurs : d'abord l'avoir engagé alors que Rongier était déjà là, et



Phs : DR

ensuite à cause de son coût. », estime RMC. Et de poursuivre : « Rongier n'est pas fou. Il voit le niveau de Bennacer et se dit qu'on a recruté un joueur avec un énorme salaire qui ne fait pas son travail efficacement. Il veut qu'on reconnaisse sa valeur. »

Le journal L'Équipe avait déjà affirmé que Bennacer bénéficiait de la confiance des dirigeants marseillais pour que l'option d'achat incluse dans son prêt soit

levée. Pourtant, le club n'a toujours pas bougé, et l'avenir du joueur au sein de la formation phocéenne reste incertain.

Il est à noter que l'OM est contraint de déboursier 12 millions d'euros s'il souhaite acheter définitivement le contrat de Bennacer, après avoir déjà versé un million d'euros pour le prêt du joueur de 27 ans sur la deuxième moitié de saison écoulée. **Hakim S.**

APRÈS SON ÉCHEC DANS LE DOSSIER CHERKI

La FAF ne recourra pas à l'argent pour s'offrir des vedettes binationales

A présent que la Fédération algérienne de football a échoué dans le dossier de la pépite de l'Olympique Lyonnais, Rayan Cherki (21 ans), qui a finalement choisi, après près de trois ans d'attente, de représenter l'équipe de France, les regards sont tournés vers une autre pépite franco-algérienne qui évolue dans le même poste que Cherki, en l'occurrence le Monégasque Maghnes Akliouche (23 ans).

Les observateurs et les amoureux des Verts s'interrogent d'ailleurs si le président Walid Sadi compte revoir sa stratégie de communication avec pour tenter de le convaincre de porter les couleurs des "Fennecs".

Selon une source proche du dossier, aucune démarche supplémentaire n'était prévue dans le dossier Akliouche, précisant que la même stratégie adoptée avec Cherki serait appliquée au joueur de Monaco : entrer en contact avec lui,



lui présenter le projet sportif, puis attendre sa décision finale, sans pression ni surenchère.

Ces précisions surviennent alors que des rumeurs ont circulé ces dernières heures au sujet de possibles offres financières faites à Akliouche pour l'inciter à choisir la sélection algérienne.

La même source a démenti catégoriquement cette hypothèse, affirmant qu'il est hors de question d'offrir des incita-

tions financières, que ce soit à Akliouche ou à tout autre joueur binational, car cela reviendrait à dévaloriser l'engagement d'autres joueurs qui ont rejoint l'équipe nationale sans aucune condition, comme le nouveau talent du Bayer Leverkusen, Ibrahim Maza (19 ans), ou l'attaquant du FC Copenhague, Amine Siahia (18 ans).

Et de préciser que les contacts avec Akliouche et sa

famille avaient déjà eu lieu, via la présentation d'un projet sportif, et qu'il fallait désormais attendre la décision du joueur dans les semaines à venir.

Le débat autour de l'avenir international de Maghnes Akliouche a pris de l'ampleur ces derniers jours, notamment après la décision de Rayan Cherki de rejoindre les Bleus, mais aussi en raison de l'absence d'Akliouche dans la liste de l'équipe de France espoirs qui disputera l'Euro U21 cet été. De plus, ayant désormais atteint l'âge de 23 ans, le joueur ne pourra plus représenter les équipes de jeunes d'aucune sélection.

Il doit donc trancher entre l'équipe première de France et celle d'Algérie, un choix qui devrait se clarifier d'ici le rassemblement de septembre, surtout après qu'il aura réglé la question de son avenir en club, puisqu'il est pressenti pour rejoindre une grande équipe durant le mercato estival.

H. S.

VFL WOLFSBURG

Amoura élu meilleur joueur de la saison

Pour sa première saison en Bundesliga, Mohamed Amine Amoura n'a pas seulement marqué les esprits par ses buts et sa vitesse, mais aussi par sa régularité et son impact décisif. L'attaquant international algérien a été désigné meilleur joueur de la saison du VfL Wolfsburg, confirmant ainsi son excellente adaptation au football allemand.

Dans un communiqué officiel publié par le club, il est précisé que le choix a été fait à l'issue des 34 journées de championnat, sur la base d'un système de points cumulés. Amoura a totalisé 38 points, devançant de justesse son coéquipier, le gardien polonais Kamil Grabara (36 points). Une lutte serrée, mais un choix logique au vu des performances offensives de l'Algérien, souvent décisif dans les moments clés de la saison. Auteur de plusieurs buts importants, Amoura a rapidement conquis le cœur des supporters et s'est imposé comme un élément incontournable du onze de départ. Sa vitesse, sa capacité à déséquilibrer les défenses et son sens du but ont largement contribué à maintenir Wolfsburg à un niveau compétitif tout au long de l'exercice. Son profil atypique et explosif a souvent permis à son équipe de débloquer des situations complexes.

Arrivé en Allemagne en provenance de l'Union Saint-Gilloise (Belgique), le natif de Jijel a su franchir un nouveau cap dans sa carrière. Adaptation tactique, rigueur physique et régularité : autant de qualités qui lui ont permis de s'imposer rapidement dans un championnat exigeant. Son élection comme meilleur joueur de la saison est perçue comme une récompense logique d'un travail mené avec sérieux et ambition. Cette distinction arrive également dans un contexte important pour l'équipe nationale algérienne. Amoura, qui compte déjà plusieurs sélections avec les Verts, voit sa cote grimper en flèche. À quelques mois des prochaines échéances internationales, le sélectionneur national ne peut que se réjouir de l'explosion de l'un de ses attaquants les plus prometteurs. Amoura rejoint ainsi la liste très sélective des joueurs algériens ayant brillé en Bundesliga. Il rappelle par son profil certains anciens internationaux maghrébins qui ont su marquer de leur empreinte le championnat allemand, à l'image d'un Karim Matmour ou d'un Rafik Halliche, bien que dans des registres différents.

À 25 ans, Mohamed Amoura entre dans une nouvelle dimension. La saison prochaine s'annonce comme un véritable test de confirmation pour lui, tant en club qu'en sélection. Le public algérien, toujours attentif aux performances de ses expatriés, suivra de près l'évolution d'un joueur qui ne cesse de surprendre.

M. A. T.

FUTSAL

Clôture du stage de formation fédérale des entraîneurs

Les cours du premier module du stage de formation destiné aux entraîneurs de futsal se sont achevés samedi au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka (wilaya de Tipaza), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. La dernière journée de ce stage a été consacrée à des séances théoriques et pratiques, sous la supervision du sélectionneur national de futsal, M. Nouredine Benamrouche, accompagné des autres formateurs, dans le cadre du programme entamé mardi dernier. La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence du Directeur technique national, M. Ali Moucer, et de M. Nouredine Benamrouche, en présence également de M. Razik Nedder, Directeur des équipes nationales, de M. Karim Ziani, ainsi que du président de la Ligue de futsal, M. Mohamed Salah Hachichi. A l'issue de ce premier module, les participants ont reçu des attestations de participation. Le second et dernier module de cette formation est prévu pour le mois prochain.

Pour rappel, cette formation continue s'adresse aux entraîneurs de futsal titulaires du niveau 2, dans le cadre de la première promotion encadrée par la Direction technique nationale (DTN). L'Algérie compte quelque 70 clubs de Futsal qui évoluent dans les trois divisions, dont 42 en Nationale 1, répartis sur sept groupes (Centre-est, Centre-ouest, Sud-est, Sud, Est, Centre et Ouest).

FINALE DE LA COUPE DE L'ÉMIR DU QATAR

Yacine Brahimi enfin sacré

Six ans après son arrivée au Qatar, Yacine Brahimi tient enfin son premier trophée. Le meneur algérien a remporté samedi soir la Coupe de l'Émir avec Al-Gharafa, au terme d'une finale disputée face à son ancien club, Al-Rayyan (2-1). Une consécration symbolique pour l'ex-international, dans un stade Khalifa plein à craquer.

Dans une atmosphère de fête, c'est bien Al-Gharafa qui a eu le dernier mot face à Al-Rayyan, en finale de la 51e édition de la Coupe de l'Émir. Une victoire historique (2-1) pour les Panthers, qui attendaient ce moment depuis 2012. Plus encore, ce sacre marque le retour au sommet d'un club en quête de reconnaissance et de stabilité, mais aussi l'aboutissement d'un cycle personnel pour Yacine Brahimi, dont le talent n'avait jusque-là pas été récompensé au Qatar. Arrivé en 2019 en provenance du FC Porto, Brahimi avait d'abord brillé sous les couleurs d'Al-Rayyan, sans toutefois décrocher de titre. C'est en rejoignant Al-Gharafa en 2022 que l'ancien joueur du Stade Rennais a retrouvé une dynamique plus positive, portée par un projet cohérent et un rôle central sur le terrain. Titulaire lors de la finale, il a disputé l'intégralité du match, apportant sa maîtrise technique et son expérience dans les moments clés. Ferjani Sassi a très vite lancé les siens en ouvrant le score dès la 4e minute, suivi par Joselo à la 18e, qui doublait la mise d'un tir précis. En face, Al-



Rayyan a tenté de réagir, réduisant l'écart sur un penalty transformé par Roger Guedes peu après la pause (50e). Malgré l'expulsion de Sano à la 63e minute, Al-Gharafa a résisté jusqu'au bout, défendant bec et ongles un avantage synonyme de titre.

UN SACRE AU GOÛT DE REVANCHE

Cette victoire face à son ancien club donne une dimension particulière au triomphe de Brahimi. Écarté en 2022 dans des conditions discutables, il a su rebondir chez le voisin rival avec efficacité et régularité. Son bilan cette saison parle de lui-même : 9 buts et 11 passes décisives en 28 matchs, toutes compétitions confondues. Un rendement digne de ses années européennes, et surtout, un rôle de leader silencieux qui a permis à son équipe de franchir un palier.

S'il ne portait pas le brassard de capitaine, Brahimi était bel et bien l'âme de cette équipe. Sa place sur la tribune

d'honneur aux côtés de Ferjani Sassi lors de la remise du trophée a illustré à quel point son apport dépasse le cadre du rectangle vert. À 35 ans, le natif de Paris montre qu'il reste un joueur décisif, capable de porter un collectif vers le succès.

Avec cette Coupe de l'Émir, Al-Gharafa valide son billet pour la prochaine édition de la Ligue des Champions asiatique. Une belle vitrine qui permettra à Brahimi de retrouver le haut niveau continental et, pourquoi pas, de prolonger son aventure dans un club qui semble lui convenir parfaitement. Ce retour en grâce pourrait aussi raviver l'intérêt autour d'un joueur qui, malgré les années, continue d'attirer le regard des puristes.

Brahimi a enfin brisé le plafond de verre qui le séparait de la gloire au Qatar. Reste à savoir si ce titre sera le début d'une nouvelle ère pour Al-Gharafa... ou le chant du cygne d'un grand technicien.

Mohamed Amine Toumiat

LE GARDIEN DE BUT DES "VERTS" DANS UNE SITUATION COMPLIQUÉE

Le FC Persepolis veut se débarrasser de Guendouz

Vladimir Petkovic confronté à un sérieux problème avec Alexis Guendouz avant une échéance cruciale.

Le sélectionneur de l'équipe nationale algérienne, Vladimir Petkovic, risque d'être confronté à un problème de taille au niveau du poste de gardien de but. Alors qu'il avait opté pour Alexis Guendouz comme portier titulaire des « Verts », au détriment d'Anthony Mandrea et Alexandre Oukidja dont le niveau a sensiblement baissé.

Des informations provenant d'Iran laissent entendre que le club de Persépolis, où évolue Guendouz depuis l'été dernier, a recruté un nouveau gardien de but et qu'il envisage de rompre le contrat du portier algérien.

Une situation qui complique fortement la position de Guendouz au sein des « Verts », alors que Petkovic peine déjà à stabiliser le poste de gardien, et qu'un nouveau problème surgit autour de son principal choix.

Le club de Persépolis a en effet recruté Payam Niazmand, le gardien numéro deux de l'équipe nationale iranienne, en provenance du club Sepahan. Ce transfert s'est effectué à la demande du nouvel entraîneur turc Ismail Kartal, nommé en janvier dernier, quelques semaines après le limogeage de l'Espagnol Juan Carlos Garrido, qui avait été à l'origine du recrutement du gardien algérien en juillet 2024.

Selon la presse iranienne, le club employeur de Guendouz envisage plusieurs options pour mettre fin à sa collaboration avec l'ex-keeper du CR Belouizdad, dont la résiliation à l'amiable. Cela ne serait pas une mauvaise affaire pour l'intéressé, puisqu'il percevrait une indemnité estimée à un million de dollars, son contrat courant encore sur deux ans.

La même source considère que maintenir Guendouz dans l'effectif malgré l'arrivée de Niazmand serait la pire option : cela coûterait cher au club pour un gar-

dien remplaçant et occuperait inutilement une place réservée aux joueurs étrangers. Son départ est donc vu comme inévitable.

Les médias iraniens expliquent que le choix de recruter un nouveau gardien repose sur deux raisons selon l'entraîneur turc : les lacunes de Guendouz dans la relance depuis l'arrière et le souhait d'utiliser le quota de joueurs étrangers à d'autres postes sur le terrain.

Hakim S.

FINALE ALLER DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

Mamelodi Sundowns et Pyramids FC se neutralisent

La formation sud-africaine de Mamelodi Sundowns a été tenue en échec par les Égyptiens de Pyramids FC 1-1 (mi-temps : 0-0), samedi au stade Loftus Versfeld à Pretoria, en finale (aller) de la Ligue des champions d'Afrique de football. Après une première période légèrement dominée par les locaux, ces derniers ont ouvert le score en début de la seconde mi-temps, grâce à l'attaquant brésilien Lucas Ribeiro (54e). Les Égyptiens ont pu égaliser dans le temps additionnel grâce à Walid El-Karti (90e+4), permettant à Pyramids FC de prendre un avantage pour le sacre. La seconde manche se jouera le dimanche 1er juin au stade du 3 juin au Caire (18h00, heure algérienne). Le vainqueur succédera au club égyptien d'Al-Ahly SC, éliminé aux demi-finales (aller : 0-0, retour : 1-1). Les deux représentants algériens dans cette édition de C1 : le CR Belouizdad et le MC Alger, ont connu des fortunes diverses. Si le Chabab a été éliminé en phase de groupes, le MCA quitté la compétition aux quarts de finale, au terme de sa double confrontation devant les Sud-Africains d'Orlando Pirates (aller : 0-1, retour : 0-0).

INTER-RÉGIONS

Les six promus en Ligue 2 connus

Le rideau est tombé sur la saison 2024-2025 de l'Inter-Régions, livrant le verdict tant attendu des clubs promus en deuxième division. À travers les six groupes géographiques, des formations aux parcours contrastés ont validé leur montée, entre confirmations logiques et surprises notables. Deux anciens pensionnaires de l'élite signent leur retour, pendant que d'autres écrivent leur première grande page d'histoire.

Dans le groupe Centre-Est, le MO Béjaïa a survolé les débats. L'équipe de Mustapha Biskri a pris très tôt les commandes et n'a jamais été réellement inquiétée. Avec huit points d'avance sur la JS Boumerdes, les Vert et Noir ont assuré l'essentiel, confirmant leur statut de favori. Mieux encore, ils ont remporté les deux derbies face à leur voisin, la JSM Béjaïa, ce qui donne un relief particulier à leur accession. Ce groupe, marqué par la présence du MC El Eulma, une autre équipe au passé glorieux, a vu le MOB imposer son expérience et sa constance.

Du côté du groupe Centre-Ouest, la lutte a été bien plus serrée. La JS Tixeraïne, modeste club de la commune de Birkhadem dans la wilaya d'Alger, a créé la surprise en coiffant sur le fil le CR Zaouia. Les deux équipes ont terminé avec le même nombre de points, mais c'est à la différence de buts que les Jaune et Noir ont fait la différence. La présence de l'USM Blida et de l'Olympique Médéa, relégués il n'y a pas si longtemps, a donné un cachet particulier à cette poule disputée jusqu'à la dernière journée.

UNE REMONTÉE HISTORIQUE POUR LE WAT

Dans le groupe Ouest, c'est un ancien champion qui retrouve de la lumière. Le WA Tlemcen, club emblématique du football algérien, a validé son retour en Ligue 2 en s'imposant lors de l'avant-dernière journée contre son principal poursuivant, l'USM Bel Abbès. Après des années de tourmente sportive et administrative, le WAT semble enfin renouer avec son ambition d'antan. C'est un retour qui pourrait raviver les passions dans une région historiquement attachée au ballon rond.

Dans le groupe Est, c'est une surprise totale : le NRB Béni Oulbane. Issu d'une localité de la wilaya de Skikda, le club a déjoué tous les pronostics en devançant l'ES Guelma et la JSM Skikda, habitués aux joutes régionales. L'accession du NRB BO représente une première à ce niveau et confirme que, même en dehors des grandes villes, des projets sportifs solides peuvent aboutir. Au Sud-Ouest, la domination a été écrasante. Le CRB Adrar a tout simplement marché sur la concurrence. Invaincu durant toute la saison, le club a terminé avec 26 points d'avance sur son dauphin. Une performance impressionnante, qui témoigne d'un effectif homogène, bien préparé et surtout sans faille sur le plan mental.

Dans le groupe Sud-Est enfin, la situation reste floue. Le NRB Touggourt a terminé en tête avec 74 points, soit deux longueurs de plus que le CR Béni Thour. Toutefois, la victoire du club de Ouargla à El Oued contre le NT Souf a été remise en cause à cause d'un arrêt de match. Selon les instances, une enquête est en cours pour établir les circonstances de cet incident, ce qui pourrait bouleverser le classement final. En attendant, c'est Touggourt qui célèbre.

Une chose est sûre : la Ligue 2 2025-2026 s'annonce riche en histoires, entre retours nostalgiques et ambitions neuves. Mais reste à savoir si tous ces promus seront à la hauteur du défi.

Mohamed Amine Toumiat

COUPE D'ALGÉRIE DE BASKET DAMES 2025

HD Marines renverse l'USMA

Elles l'attendaient depuis 2019, elles l'ont enfin reconquise. Les joueuses de Hussein-Dey Marines ont remporté samedi soir leur quatrième Coupe d'Algérie, en s'imposant face à l'USM Alger (45-39) à la Coupole du Complexe olympique Mohamed Boudiaf, au terme d'un derby aussi tendu qu'indécis. Un succès symbolique qui ravive l'aura d'un club habitué des grandes scènes nationales.



UNE REVANCHE BIEN SAVOURÉE

Au-delà du trophée, ce succès a une résonance particulière pour les Marines. Battues à deux reprises cette saison par l'USM Alger durant la phase aller de Nationale 1, elles attendaient cette finale pour laver l'affront. Et elles n'ont pas failli à leur mission. En s'imposant dans ce derby de la capitale, elles effacent ces défaites et réaffirment leur statut de prétendantes naturelles aux grands honneurs du basketball féminin algérien. Ce sacre 2025 s'ajoute à un palmarès déjà bien fourni pour HD Marines, qui avaient déjà remporté la Coupe d'Algérie en 2016, 2017 et 2019. Elles succèdent au GS Cosider, vainqueur de l'édition 2024. Cette régularité au plus haut niveau témoigne de la stabilité sportive du club et de la qualité de sa formation. À l'image de ses cadres, toujours décisives dans les moments cruciaux. Le palma-

rès féminin de la compétition, dominé historiquement par le OC Alger et l'ASPTT Alger, voit ainsi HD Marines consolider leur place parmi les clubs les plus titrés de l'ère moderne. Leur victoire rappelle celle de 2019, également obtenue dans une finale accrochée. De quoi rêver à un retour durable sur le devant de la scène.

En ouverture de cette journée placée sous le signe du basketball féminin, une autre finale a attiré l'attention du public : celle de la Coupe d'Algérie de basket sur fauteuil roulant. Le CSH Ouargla, géant incontesté de la discipline, n'a pas tremblé face au MC Hsanas de Saïda. Les Ouarglis ont survolé la rencontre (52-27) et décroché leur 17e sacre consécutif, un record sans équivalent dans le sport handisport algérien. Une domination qui force le respect et symbolise l'importance croissante de cette discipline dans le paysage sportif national. Avec deux finales disputées

dans une ambiance chaleureuse et un public au rendez-vous, cette édition 2025 de la Coupe d'Algérie aura offert son lot d'émotions. Et si l'USM Alger sort déçue de sa première participation en finale face aux Marines, elle pourra se projeter sur l'avenir avec ambition.

Les Marines, quant à elles, savourent un retour en grâce mérité, porté par un collectif soudé, une revanche consommée et une quatrième étoile qui les rapproche un peu plus du cercle des grandes dynasties du basket féminin algérien.

M. A. T.

CANOË KAYAK

Les sélections nationales en stage de préparation à Douéra

Les sélections algériennes (messieurs/dames) de Canoë - Kayak effectuent depuis jeudi un stage de préparation au Barrage de Douéra (Alger) qui prendra fin le 26 mai, a annoncé la Fédération des sociétés d'aviation et de canoë kayak (FASACK). Le groupe comporte un effectif de dix-neuf athlètes (messieurs et dames), dans les deux spécialités : canoë et kayak, sous la direction de l'entraîneur national Abdelmalek Azaoun. "Ce stage servira de présélection, car il permettra de dégager la liste finale des payeurs et payeuses qui représenteront l'Algérie lors des échéances internationales à venir", a encore détaillé la FASACK dans un communiqué. Il s'agit du quatrième stage bloqué pour les sélections nationales de canoë - kayak depuis l'entame de la nouvelle saison, à la seule différence que ce dernier se déroule en présence des seniors uniquement, alors que les trois précédents avaient été marqués par la présence de certains jeunes talents. Ces trois stages s'étaient également déroulés au Barrage de Douéra, sous la direction de l'entraîneur Malek Azaoun. Le premier stage avait lieu du 18 au 28 février, le deuxième du 10 au 20 mars, et le troisième du 18 au 30 avril.

3E JOURNÉE ELITE & JEUNES TALENTS (U18)

Nouveau record national pour Djaber Bar au lancer du marteau

l'athlète Djaber Bar a établi un nouveau record d'Algérie au lancer du marteau chez les moins de dix-huit ans, avec un jet à 66,43 mètres, réalisé samedi matin à Alger, lors de la 11e Journée Elite & Jeunes Talents Sportifs, disputée au SATO du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf. Dirigé par l'entraîneur Sadek Dahmane, le jeune international algérien bat son propre record national dans cette spécialité, qui était de 63,79 mètres, et qu'il avait établi fin 2024. Ce samedi, il a commencé par améliorer cet ancien record avec un jet à 64,32 mètres, puis il a réussi un jet à 65,39 mètres au deuxième essai, avant de terminer avec un jet à 66,43 mètres, retenu comme le nouveau record d'Algérie dans cette spécialité chez les garçons de moins de 18 ans. Djaber Bar a donc battu trois records nationaux en l'espace d'une seule demi-journée, prouvant ainsi son importante progression par rapport au mois de septembre dernier, où il s'était contenté d'une médaille de bronze aux Championnats arabes U18, disputés à Al-Taïf, en Arabie saoudite. L'Algérie y avait décroché la deuxième place au classement final, avec un total de 18 médailles : 7 or, 2 argent et 9 bronze.

REAL MADRID

Les supporters rendent hommage aux "légendes" Modric et Ancelotti

Les supporters du Real Madrid ont rendu samedi un vibrant hommage à leurs "légendes", Luka Modric et Carlo Ancelotti, qui vont quitter le club madrilène où ils ont tout gagné, lors du dernier match de Liga de la saison remporté face à la Real Sociedad (2-0).

Ovationnés par leur public, le milieu de terrain croate et l'entraîneur italien, émus aux larmes, ont foulé une dernière fois la pelouse du stade Santiago Bernabéu et pris la parole pour conclure leurs aventures respectives: "C'était un honneur, et un plaisir d'entraîner ce club et cette équipe. (...) C'était une aventure fantastique, merci pour tous ces moments. C'était extraordinaire de partager tout cela avec vous. (...) Jamais je ne pourrais oublier chaque jour passé ici. +Hala Madrid, y nada mas!+, je vous aime", a déclaré Ancelotti.

"Le moment que je ne voulais jamais vivre est arrivé. Ce fut un voyage long mais merveilleux. (...) Nous avons tant gagné, nous avons connu des moments fabuleux, mais ma plus grande victoire restera votre affection et votre amour durant toutes ces années", a lancé Modric, entouré de sa femme et de ses trois enfants. Les deux hommes, portés en triomphe par les joueurs madrilènes, avaient déjà reçu un bel hommage avant et pendant la rencontre, que le N.10 merengue a quitté sous une haie d'honneur de ses coéquipiers



et de ses adversaires et une splendide ovation. "Merci légende" d'un côté, "Merci Carletto" de l'autre, les tribunes du stade Santiago Bernabéu avaient remercié le milieu de terrain croate et l'entraîneur italien avant le coup d'envoi avec des tifos à leur effigie. Les supporters merengue ont également tour à tour scandé les noms des deux hommes à la 10e minute, le numéro emblématique de Modric, affiché en grand sur la pelouse lors de l'entrée des joueurs.

Les départs du magicien croate de 39 ans, joueur le plus titré de l'histoire du

géant espagnol avec 28 trophées remportés en treize saisons dont six Ligue des champions, et du technicien italien, qui va également quitter le Real comme le coach le plus décoré de la Maison Blanche (15 titres), marquent la fin d'une ère dans la capitale espagnole. A 65 ans, le "Mister", qui a bâti sa légende sur les bancs de touche des plus grands clubs européens, va s'offrir un probable dernier défi à la tête de la sélection brésilienne, en grande difficulté sportive à un an de la Coupe du monde 2026.

AC MILAN

C'est le chaos total

Après une saison décevante sur tous les points, les supporters de l'AC Milan ont démontré leur colère lors du dernier match de la saison face à Monza ce samedi (2-0).

L'AC Milan a les mains faites pour l'or, mais elles ont été dans une belle mouise cette saison. Club à l'histoire dorée, l'AC Milan joue toujours dans un contexte pesant où l'exigence est placée très haut. Une pression qui a été fatale à Paulo Fonseca. Intrônisé l'été dernier sur le banc des Rossoneri, le coach portugais n'a pas fait de vieux os en Lombardie et a rapidement été remplacé par son compatriote Sergio Conceicao. Et après les débuts en fanfare de l'ancien entraîneur de Porto qui a permis à son nouveau club de remporter la Supercoupe d'Italie dès son arrivée, les pensionnaires de San Siro sont retombés dans leurs travers.

Enchaînant les déceptions, les coéquipiers de Rafael Leao ne sont pas parvenus à avoir une régularité dans leurs performances cette saison. Et à l'heure de faire le bilan, cela se paye cash. Actuellement septièmes de Serie A, les Milanais ne peuvent pas finir plus haut que cette position qui ne les qualifie pour aucune Coupe d'Europe pour la saison prochaine. Même s'ils auraient pu se qualifier en Ligue Europa en remportant la finale de Coupe d'Italie, les Rossoneri se sont également inclinés lamentablement face à Bologne (1-0). Un échec sportif à tous les étages qui a donné lieu à une réponse acide des supporters.

TIFO HUMAIN, BANDEROLES HOSTILES... LES FANS DE L'AC MILAN FUSTIGENT LEURS DIRIGEANTS

Lors de la dernière journée de Serie A, Milan a reçu son voisin de Monza, déjà condamné à la descente en deuxième division depuis des semaines. Forcément, les Milanais n'ont eu aucune difficulté à s'imposer grâce à des buts de Matteo Gabbia et João Félix en seconde période. Un succès qui n'a pas permis d'apaiser le courroux des supporters milanais présents au stade. Quelques heures avant ce derby lombard, des centaines de supporters s'étaient rendu aux abords du siège du club pour brandir plusieurs banderoles hostiles envers la direction : «Singer, Cardinale, Furlani, Scaroni, Ibra, Moncada... partez. Libérez Milan de cette agonie!...» Que ce soit l'équipe première ou Milan Futuro, avec vous aux commandes, ce sera un échec. Une ire qui s'est également traduite dans les travées de San Siro. Après une longue protestation aux abords du stade, les fans rossoneri se sont illustrés avec un tifo humain où ils ont réclamé le départ de leurs dirigeants : "Go Home" (rentrez chez vous, ndlr). Face à cette colère, les dirigeants milanais n'ont pas décidé de répondre mais nul doute que toutes ces protestations appellent à une vive remise en question du côté des Rossoneri. Avec plusieurs départs à gérer cet été, ce dernier s'annonce chaud du côté de Milan. Et après une telle saison, les dirigeants rossoneri n'ont pas le droit à l'erreur.

COUPE DE FRANCE

Le PSG fait le plein de confiance avant l'Inter

Le Paris Saint-Germain a parfaitement préparé sa finale de Ligue des champions en remportant celle de Coupe de France contre Reims (3-0), samedi à Saint-Denis, réussissant la deuxième levée du triplé dont il rêve. Garder l'habitude de la victoire. Exactement une semaine avant de défier l'Inter Milan à Munich, le champion de France 2025 a vite tué le suspense en marquant deux fois en trois minutes grâce à sa paire de jeunes attaquants, Désiré Doué double passeur pour Bradley Barcola buteur (16e, 19e).

Largement supérieure comme attendu, l'équipe de Luis Enrique a nettement dominé le Stade de Reims, qui devra attendre encore avant d'édifier un palmarès dont la dernière ligne a été écrite en 1962, avec un sixième titre de champion de France. Les Champenois n'ont pas le temps de s'apitoyer: ils ont un barrage retour à disputer dès jeudi à domicile contre Metz (1-1 à l'aller) pour ne pas descendre en Ligue 2.

Les Parisiens aussi ont un autre rendez-vous bien plus important qu'une finale de Coupe de France et n'ont pas trop de sérotonine, l'hormone du bonheur, à dépenser. Ils espèrent en garder pour la finale de C1 contre l'Inter, le plus grand rendez-vous de l'histoire du club depuis celle perdue en 2020 contre le

Bayern Munich (1-0). En pensant à ce sommet, l'entraîneur espagnol n'avait quasiment pas touché à son équipe.

BARCOLA DÉCISIF

Le Russe Matvei Safonov a gardé les buts parisiens comme à chaque tour de Coupe de France. Mais Gianluigi Donnarumma, décisif dans la marche vers la finale européenne, retrouvera sa place à Munich. Si Khvicha Kvaratskhelia a cédé sa place au dernier moment à Doué dans le onze de départ, c'est en raison d'un léger mal de tête. Il est rentré chez lui avant la fin du match pour rester au calme, selon une source proche du club.

L'insaisissable dribbleur en a profité pour briller et servir deux fois Barcola. Le premier but a été marqué sur un contre après une des rares incursions rémoises dans le camp parisien. La première passe de Doué, lumineuse, dans la profondeur, a lancé l'ex-Lyonnais qui a semé Joseph Okumu pour aller marquer d'une frappe croisée. La deuxième est un centre en retrait, après que Marquinhos a trouvé le N.14 parisien dans la profondeur. Barcola, qui avant cette finale n'avait marqué qu'un seul but depuis début mars, contre Strasbourg, a donné ensuite le ballon du 3-0 à Achraf Hakimi. Le toujours offensif latéral marocain avait déjà marqué en quarts et en demi-finales de Ligue des champions.

SIXIÈME DOUBLÉ

Si Ousmane Dembélé n'est plus aussi prolifique devant le but, à l'image de sa frappe sur le poteau (63e), un de ses crochets a laissé Keito Nakamura sur son séant (11e). Bref, le secteur offensif parisien est bien aiguisé avant de se frotter à la défense pierreuse de l'Inter. Et la pression sur le but de Yehvann Diouf n'a pas baissé en seconde période, malgré la victoire en poche, conformément à la philosophie joueuse de Luis Enrique. Avec la manière, le PSG a entretenu sa dynamique de victoire et soulevé pour la 16e fois le trophée Charles-Simon, améliorant son propre record, loin devant les dix victoires de l'Olympique de Marseille. Il a aussi réalisé son sixième doublé Coupe-Championnat après 2015, 2016,

2018, 2020 et 2024), mais c'est le triplé dont rêvent les supporters parisiens, qui eux aussi ont bien préparé leurs cordes vocales pour Munich. Même s'ils se sont trompés de cible en insultant en chansons "Milano", qui désigne l'AC Milan et non l'Inter. Pour poursuivre la revue des troupes parisiennes avant la grande finale, le milieu Vitorinha, Fabian Ruiz, João Neves a aisément contrôlé un adversaire dépassé au Stade de France. La défense du PSG elle n'a guère été sollicitée par des Rémois vite découragés. Samba Diawara a assez tôt sorti ses animateurs japonais Nakamura et Junya Ito en vue du crucial barrage retour. Reims devra encore patienter avant de reprendre l'écriture de son histoire. Paris n'a plus que sept jours à attendre.

ECOSSE

Aberdeen prive le Celtic d'un triplé domestique

Aberdeen, avec son gardien Dimitar Mitov en héros, s'est imposé aux tirs au but en finale de la Coupe d'Ecosse contre le Celtic (1-1, 4-3 aux tab), grand favori privé d'un triplé domestique, samedi à Glasgow. L'équipe du nord-est de l'Ecosse a déjoué les pronostics et remporté son premier titre national depuis 2014 (Coupe de la Ligue), sa première Coupe nationale depuis 1990, au bout du suspense. Mené après un but contre son camp d'Alfie Dorrington (39e, 1-0), Aberdeen est revenu à égalité après une faute de main de Kasper Schmeichel, le gardien du Celtic, auteur d'un "own goal" sur un centre de Shayden Morris (83e, 1-1), entré trois minutes plus tôt. L'ancien club d'Alex Ferguson est sorti vainqueur de la séance de tirs au but grâce à deux arrêts de Dimitar Mitov, devant Alistair Johnston et le capitaine Callum McGregor, en larmes après son échec. A quoi pensait le portier bulgare avant la séance? "Sois le héros", a-t-il répondu à l'antenne de la BBC Scotland dans un grand sourire. "Tout le monde doutait que nous puissions le faire, mais nous savions qu'avec un bon plan de jeu, en suivant les instructions et en travaillant dur, nous obtiendrions la victoire", a-t-il ajouté. A Hampden Park, où McGregor n'avait jamais perdu en finale, le Celtic de l'entraîneur Brendan Rodgers portait le costume d'immense favori après avoir gagné le championnat, pour la quatrième année d'affilée, et la Coupe de la Ligue en décembre.

L'UNION AFRICAINE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DE L'AFRIQUE

«L'Afrique se construit lentement mais sûrement»

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a affirmé, dans un message à l'occasion de la célébration hier, de la Journée mondiale de l'Afrique, que le continent "se construit lentement mais sûrement", et continue aujourd'hui à "consentir des sacrifices afin de se libérer des affres des conflits et du sous-développement".

La Commémoration de la journée de l'Afrique en ce 25 mai 2025, placée cette année sous le thème: "La justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine à travers des réparations", "est un moment de souvenir et de communion entre tous les Africains. Certes, des souvenirs et une histoire, souvent douloureuse, ancienne et contemporaine, remontent à la surface", a dit Mahmoud Ali Youssouf dans son message. Cependant, a-t-il poursuivi, "l'Afrique ne se morfond pas dans les blessures et les amertumes du passé. Elle continue à consentir des sacrifices encore et encore, afin de se libérer des affres des conflits et du sous-développement et des guerres". En effet, a-t-il enchaîné, "l'Afrique se construit depuis lors, lentement mais sûrement: +Rome ne s'est pas faite en un jour+, disait le célèbre adage". Le président de la Commission de l'Union africaine a tenu aussi à préciser que le continent africain "à travers les aspirations de ses peuples traduites dans la Charte de l'OUA puis dans l'Acte constitutif de l'Union africaine se positionne avec force et détermination sur la scène internationale". "Avec plus de 2.5 milliards d'habitants en 2050 sur le continent, des millions d'hectare de terres arables, des ressources minières innombrables, des sources d'eau intarissables et un ensoleillement exceptionnel, le continent dispose de tous les atouts pour



réaliser le rêve de tous les Africains à savoir l'Afrique que nous voulons intégrer, pacifique et prospère", a-t-il encore dit. Il a dans le même contexte, souligné que "les femmes et la jeunesse africaine prennent leur destin en main, s'organisent, revendiquent et agissent pour améliorer leur quotidien. Les gouvernements investissent dans les infrastructures, le développement des politiques réalistes et pragmatiques". Et de poursuivre: "Notre continent ne peut plus être ignoré. Son adhésion au G20 est non seulement une participation méritée, mais aussi une reconnaissance mondiale de l'importance de l'Afrique. Il ne fait aucun doute que le potentiel de l'Afrique, ses ressources minérales, ses terres arables et sa capacité industrielle doivent être pris en compte". Dans ce contexte, il a appelé tous les Africains, à "protéger ces ressources, pour le bien des générations présentes et futures", et les pays membres de l'UA à "développer

une chaîne de valeur viable sur le continent grâce à un processus de transformation à valeur ajoutée". "Nous savons tous que la géopolitique internationale est menée aux dépens de notre continent, les puissances mondiales influentes n'accordent pas l'attention qu'elles méritent aux ambitions de notre continent", a encore dit le président de la Commission de l'UA avant d'insister: "Il nous appartient, à nous Africains, d'affirmer nos valeurs, de réaffirmer nos convictions et de gagner le respect de toutes les nations par notre capacité à peser sur la scène mondiale". "Le panafricanisme a été construit par nos ancêtres non seulement sur la base des aspirations légitimes de nos peuples mais plus largement sur un certain nombre d'objectifs stratégiques qui sont le reflet d'une pensée critique pour l'avenir de ce continent et de ses peuples", a conclu Mahmoud Ali Youssouf dans son message. R. I.

CLAVER GATETE, RESPONSABLE ONUSIEN DE LA CEA

Il exhorte les africains à une action coordonnée pour la visibilité du produit africain dans le monde

Le secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), Claver Gatete, a appelé les pays et les entreprises africains à intensifier leurs efforts pour améliorer la visibilité et la compétitivité mondiales des marques africaines. Gatete a lancé cet appel lors du dévoilement du classement « Brand Africa 100 : les meilleures marques d'Afrique 2025 » à Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie, qui a mis en lumière les marques les plus admirées du continent. Alors que la classe moyenne africaine en pleine croissance propulse le marché de consommation du continent, qui devrait dépasser 2,2 billions de dollars américains d'ici 2030, l'histoire de la marque africaine est tout aussi diversifiée et dynamique à travers le continent, a déclaré Gatete. Il a cité des exemples d'innovation et de valeur ajoutée en Afrique: le Ghana et la Côte d'Ivoire dans la transformation du cacao, le Kenya dans

les services bancaires mobiles, les industries créatives du Nigeria, les initiatives de transformation verte du Rwanda et la base industrielle de l'Afrique du Sud. Gatete a souligné l'avantage démographique du continent, avec plus de 70 % de sa population âgée de moins de 35 ans, qualifiant cela de « implications de grande portée » pour le développement durable. Malgré ce potentiel, il a reconnu que seule une poi-

gnée de marques africaines ont atteint une visibilité mondiale significative, un défi qui doit être relevé par une action coordonnée. Pour relever ce défi, Gatete a proposé cinq voies stratégiques pour intégrer les marques africaines authentiques dans le programme de développement plus large du continent et améliorer leur compétitivité internationale. « Il est impératif de garder à l'esprit que ce qui définit une

marque ne se résume pas à un simple logo ou slogan. Une marque africaine authentique doit incarner l'histoire, la culture et les aspirations de l'Afrique », a-t-il déclaré. Organisé conjointement par Brand Africa, l'UNECA et African Business, le classement des meilleures marques d'Afrique 2025 a été déterminé à travers une enquête complète menée dans 31 pays. R. I.

LE PRÉSIDENT RUSSE, À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

"Nous assurerons conjointement le développement des liens russo-africains dans l'intérêt d'un ordre mondial multipolaire"

La Russie favorise et s'engage à l'expansion et la consolidation des relations traditionnellement amicales avec ses partenaires africains, selon la publication, hier, sur le site du Kremlin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique. Le président russe Vladimir Poutine a déclaré, hier, s'adressant à ses homologues africains: « nous assurerons conjointement le développement des liens russo-africains dans l'intérêt d'un ordre mondial multipolaire ». L'occasion pour le locataire du Kremlin de rappeler, la prochaine conférence du forum Russie-Afrique qui « se tiendra dans l'un des pays africains avant la fin de l'année en cours », a-t-il précisé. R. I.

SOUDAN

Au moins 2 500 cas de choléra enregistrés à Khartoum en mai

Le ministre soudanais de la Santé, Haitham Mohamed Ibrahim, a annoncé samedi une "flambée" des cas de choléra dans la capitale Khartoum, alors que des rapports font état d'au moins 2.500 cas enregistrés au cours du mois de mai. Dans un communiqué, M. Ibrahim a indiqué que la récente augmentation des cas de choléra a atteint en moyenne entre 600 et 700 personnes par semaine au cours des quatre dernières semaines. Il a attribué cette épidémie à la détérioration des conditions environnementales et à l'accès limité à l'eau potable sûre, accentuée par le nombre croissant de résidents qui retournent dans la région après la libération de l'État de Khartoum. L'armée soudanaise a déclaré plus tôt ce mois-ci avoir repris le contrôle de Khartoum aux Forces de soutien rapide (FSR). Le Soudan est en proie à un conflit brutal entre l'armée soudanaise et les FSR depuis avril 2023. Le ministre soudanais de la Santé a estimé que les taux d'infection de choléra devraient diminuer dans les semaines à venir, avec le lancement prochain d'une campagne de vaccination dans plusieurs localités. Il a noté que le gouvernement de l'État de Khartoum, les agences des Nations Unies et les organisations internationales ont mis en place huit centres de traitement du choléra à travers la région. R. I.

NIGERIA

Des dizaines de morts dans une attaque dans le district Karim Lamido

Plusieurs dizaines de personnes ont été tuées lors de deux attaques présumées de bandes armées dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué, un gouverneur et des villageois. Le gouverneur de l'État de Taraba, Agbu Kefas, a déclaré dans un communiqué que "des dizaines de personnes auraient perdu la vie et leurs biens" dans le district de Karim Lamido. M. Kefas n'a pas donné de chiffre précis, mais les habitants des villages de Munga et Magani ont déclaré que le bilan s'élevait à près de 30 morts. "Il était minuit, j'ai entendu des coups de feu, j'ai réveillé mon frère et d'autres personnes du quartier", a déclaré Moses Kefas, un habitant de Magani. "Après le départ des hommes armés, nous sommes revenus et j'ai vu 16 corps éparpillés dans le village", a-t-il ajouté. Andrew John, un habitant de Munga, a quant à lui déclaré avoir "vu" une dizaine de corps dans son village. Le district a récemment été attaqué par des bandes armées, appelées localement "bandits". Des bandes armées attaquent les villages, tuant ou enlevant des habitants contre rançon et incendiant les maisons après les avoir pillées, notamment dans le nord-ouest du pays. Les meurtres de samedi sont les derniers d'une vague de violences meurtrières qui a frappé le nord-est du Nigeria ces dernières semaines, les terroristes intensifiant par ailleurs leurs attaques. R. I.

CHINE — HONGRIE

« Les relations bilatérales élevées au rang de partenariat stratégique »

Le haut responsable chinois (PCC), chef de la Commission des affaires politiques et juridiques du Comité central du PCC, a rencontré le Premier ministre hongrois Viktor Orban.

Les deux parties se sont engagées « à approfondir la coopération sur la souveraineté nationale, l'application de la loi et l'initiative "la Ceinture et la Route" (BRI). »



Chen a déclaré que sous la direction stratégique des deux chefs d'État, les relations entre la Chine et la Hongrie « ont été élevées au rang de partenariat stratégique global à toute épreuve pour la nouvelle ère ». Selon Chen, les relations bilatérales, à leur meilleur niveau historique, offrent de vastes perspectives de développement. La Chine soutient fermement la Hongrie dans son indépendance et son autonomie en explorant une voie de développement adaptée à ses conditions nationales, et soutient également les efforts de la Hongrie pour sauvegarder sa souveraineté et sa sécurité nationales et s'opposer à l'ingérence des forces extérieures, a déclaré M. Chen. Pour mettre en œuvre l'important consensus

atteint par les deux chefs d'État, M. Chen a déclaré que la Chine était disposée à travailler avec la Hongrie pour approfondir la confiance politique mutuelle de haut niveau, élargir les échanges et la coopération dans des domaines tels que l'économie et le commerce, l'application de la loi et la sécurité ainsi que la justice, et assurer un environnement commercial sain pour les deux entreprises et la sécurité des deux peuples et de leurs biens. Dans ces efforts, les deux pays continueront de jouer un rôle exemplaire dans la

construction conjointe de haute qualité de la Ceinture et de la Route ainsi que dans la coopération entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale, et renforceront le développement stable et à long terme des relations sino-européennes.

Orban a déclaré que la visite historique et réussie du président chinois Xi Jinping en Hongrie en mai dernier a jeté des bases solides pour le développement approfondi des relations bilatérales et de la coopération dans divers domaines.

Le Premier ministre hongrois a déclaré que le pays continuerait à approfondir la coopération avec la Chine dans des domaines tels que l'économie et le commerce, l'application de la loi et la sécurité, et à sauvegarder les intérêts communs des deux parties dans le but d'apporter davantage de bénéfices aux peuples des deux pays.

Au cours de sa visite, Chen a également rencontré respectivement le ministre hongrois de l'Intérieur Sandor Pinter et le secrétaire d'État du cabinet du Premier ministre Ors Farkas.

R./

COOPÉRATION DANS L'INVESTISSEMENT ET LE COMMERCE

Conclusion d'un accord entre la Chine et l'Indonésie

La Chine et l'Indonésie ont conclu hier, une série d'accords de coopération dans plusieurs domaines notamment le tourisme, le commerce des produits agricoles et l'investissement. Les deux pays ont signé un nombre de mémorandums d'entente et conclu des accords de coopération dans des domaines tels que le tourisme, l'exportation de produits agricoles, la médecine traditionnelle, l'investissement, le commerce stratégique et les médias, suite à la rencontre entre le Premier ministre chinois, Li Qiang et le président indonésien, Prabowo Subianto. Le Premier ministre chinois effectue actuellement une visite officielle en Indonésie.

78^e ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

« Les maladies rares, une priorité de santé mondiale »

Une résolution déclarant les maladies rares "priorité de santé mondiale" a été adoptée samedi lors de la 78^e Assemblée mondiale de la santé, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les Etats membres de l'OMS ont adopté une résolution historique déclarant les maladies rares "priorité de santé mondiale" afin de garantir "qu'aucun patient ne soit laissé pour compte", a indiqué l'organisation dans un communiqué. La résolution reconnaît que plus de 300 millions de personnes dans le monde vivent avec l'une des plus de 7.000 maladies rares répertoriées, "dont la plupart apparaissent dès l'enfance et peuvent entraîner d'importantes difficultés physiques, émotionnelles et financières", selon la même source. A cet égard, elle exhorte les pays à intégrer les maladies rares dans leur planification sanitaire nationale, à améliorer le diagnostic et les soins grâce à la couverture sanitaire universelle, à promouvoir des politiques inclusives et à accélérer l'innovation, la recherche et l'accès à des traitements abordables. Elle charge notamment l'OMS d'élaborer un plan d'action mondial complet sur dix ans pour les maladies rares,

assorti d'objectifs mesurables pour orienter les progrès vers l'équité, l'inclusion et l'accès aux soins pour toutes les personnes concernées. Selon l'OMS, une

maladie est dite "rare" lorsqu'elle touche moins d'une (1) personne sur 2.000 dans la population générale.

R./

COLOMBIE

Dix morts dans l'accident d'un bus transportant des étudiants

Un bus qui transportait une vingtaine d'étudiants en sortie académique a percuté la barrière d'un pont samedi dans l'ouest de la Colombie, faisant au moins dix morts, a indiqué leur université. L'accident s'est produit au niveau du pont Hélicoïdal dans la région de Quindio, a expliqué le commandant de police Luis Fernando Atuesta, ajoutant que 26 passagers se trouvaient à bord. Selon les premiers éléments d'enquête, le chauffeur "a

perdu le contrôle" du véhicule, qui a percuté la barrière du pont. "Plusieurs passagers ont été éjectés et sont tombés dans le gouffre", a précisé le responsable. "Nous informons de la perte douloureuse de plusieurs de nos camarades, étudiants, professeurs et personnels administratifs (...) l'établissement décrète un deuil" de deux jours, a déclaré l'université Humboldt, située à Armenia (ouest), publiant sur les réseaux sociaux les visages des dix

morts. Le bus transportait "22 étudiants, deux enseignants et un fonctionnaire en charge de la communication", a détaillé dans une vidéo le directeur de l'université, Diego Fernando Jaramillo Lopez. Ils étaient en sortie pour des travaux pratiques, d'après la police. Les accidents de la route sont fréquents en Colombie. Le pays latino-américain a déploré en moyenne 22 décès par jour sur ses routes en 2024.

R. I.

TEMPÊTES DE VENT "DESTRUCTRICES" AU PAKISTAN

Au moins 14 morts et 100 blessés

Au moins 14 personnes sont décédées et plus de 100 autres ont été blessées lors de tempêtes de vent "destructrices", qui ont traversé samedi le centre et le nord du Pakistan après une vague de chaleur intense, ont indiqué les autorités dimanche. Des vents violents et des orages ont balayé les provinces du Penjab oriental et le nord-ouest du Khyber-Pakhtunkhwa, ainsi que la capitale Islamabad, déracinant des arbres et arrachant des poteaux électriques. Alors que la majorité des décès ont été causés par l'effondrement des murs et des toits, au moins deux personnes ont également trouvé la mort après avoir été touchées par des panneaux solaires emportés par les rafales de vent. Un homme a été tué et trois autres ont aussi été blessés par la foudre. Ces tempêtes de vent ont été provoquées par des chaleurs excessives, la température dépassant les 45 C ces derniers jours, a expliqué, aux médias, un porte-parole de l'autorité provinciale de gestion des catastrophes du Penjab, Mazhar Hussain. "Cette tempête de vent était particulièrement destructrice. La vitesse du vent était très élevée. Il y avait tellement de poussière que la visibilité était fortement réduite", a détaillé ce responsable. Les services météorologiques du Pakistan ont prédit d'autres tempêtes dimanche. De nombreuses vidéos des dégâts ont circulé sur les réseaux sociaux, dont l'une filmée à l'intérieur d'un avion sur le point d'atterrir à Lahore (Penjab) qui montrait des passagers criant de terreur alors que l'avion était secoué par des turbulences. L'avion a ensuite été détourné vers Karachi.

R./

AMÉRIQUE DU SUD

Tenue des élections législatives hier, au Suriname

Le Suriname a commencé à voter dimanche pour les élections législatives et décider quel parti va diriger le plus petit pays d'Amérique du sud. Les électeurs des 51 députés de la future assemblée, qui sera appelée à décider du tandem présidentiel, ont à choisir entre la continuité autour de l'actuel président Chan Santokhi, et le retour de la domination du parti de l'ex-président récemment décédé Desi Bouterse. Les intentions de vote donnent une légère avance au camp du VHP, le parti de M. Santokhi, sur le NDP de Bouterse désormais dirigé par Ashwin Adhin, ex-vice-président, et Jennifer Simons, présidente de l'Assemblée nationale. Les deux partis affirment qu'ils ne feront pas alliance. Avec un corps électoral de 399.937 inscrits, la marge d'erreur est grande, et l'incertitude sur le score tout autant. Deux autres partis pourraient faire office d'arbitres: l'ABOP de l'actuel vice-président Ronnie Brunswijk, et le NPS de Gregory Rusland. Le NPS est le parti de l'ancien président Ronald Venetian, qui a dirigé le pays de 1991 à 1996 puis de 2000 à 2010. Les résultats provisoires étaient attendus tard dans la soirée d'hier et une fois qu'ils seront officiels par l'autorité électorale, d'ici trois semaines, la nouvelle Assemblée nationale aura un mois pour se réunir et élire à la majorité des deux tiers le président et le vice-président.

R. I.

Recette du jour



COUSCOUS BERBÈRE RUSTIQUE À LA SEMOULE D'ORGE

Ingrédients (pour 6 à 8 personnes):

- 4 morceaux de viande d'agneau et boeuf
- 500 gr de d'haricots verts
- 3 carottes
- 1 ou 2 petites pommes de terre
- 1 branche de céleri
- 2 oignons
- 1 gousse d'ail
- 1 tomate fraîche concassée
- 2 bonnes cuillères à soupe de concentré de tomates
- 1 cuillère à soupe d'épices à couscous ras el hanout
- 1 cuillère à café de paprika
- Huile
- 1 bol de pois chiches secs trempés la veille
- Sel, poivre noir

- 1,5 litre d'eau
- 1 kg de semoule de couscous d'orge sec
- Huile d'olive
- Piment pour accompagner

préparer le couscous berbère à l'orge
Frotter les gros morceaux de viande avec du sel, du vinaigre ou citron, puis rincez la et égoutter.
Dans une marmite ou cocotte minute, déposer la viande, émincer les oignons en petits dés et l'ail écrasée.
Éplucher les carottes et coupez les en deux.
Faire de même pour la branche de céleri.
Peler la tomate et la réduire

en petits dés.
Verser un filet d'huile d'olive et mettre en cuisson.
Ajouter les épices, les pois chiches rincés, le concentré de tomate, le sel, le poivre et mélanger.
Laissez revenir à feu doux pendant une dizaine de minutes puis ajouter 1 tasse d'eau chaude.
Couvrir et laissez mijoter encore.
Rajouter en 2 ou 3 l'eau qui sera chaude dans la marmite.
Vérifier l'assaisonnement avant de fermer la cocotte et laisser cuire environ 30 minutes à feu moyen.
La viande est cuite lorsque

celle ci s'écrase facilement sous le poids de la cuillère. Retirer la dans un plat et couvrir.
Ajouter les pommes de terre entières si elles sont petites ou coupées en deux puis les haricots verts nettoyés ainsi qu'un piment (facultatif).
Laisser cuire tranquillement tous les légumes pendant la préparation du couscous d'orge.
Dresser dans un grand plat la semoule d'orge égrainée puis agrémentée d'huile d'olive et garnir avec les légumes, les pois chiches, la viande et arroser de bouillon.

Gâteau du Jour

CHINOIS BRIOCHÉ À LA CRÈME ET RAISINS SECS

INGRÉDIENTS

- pour la pate
- 250 gr farine
- 50 gr beurre
- 50 gr de sucre en poudre
- 7 gr de sel
- 1 c a café de levure chimique
- 1 sachets de levure boulangère instantané
- une c a café d'extrait de vanille
- 1 œuf
- 75 ml de lait (+ ou-)
- pour la creme patissiere:
- 250 ml de lait
- 2 jaunes d'œufs
- 50 gr sucre
- 1 cuillère a café de vanille
- 30 gr de maïzena
- 100 grs de raisins. dorure:
- 1 jaune d'œuf
- 1 c a soupe de lait
- 1 peu de vanille

Instructions

Préparez la creme patissiere: Mélangez les jaunes d'œufs, la maïzena, le sucre et la vanille dans une casserole et bien fouetter. Versez le lait chaud dessus, mélangez en même temps, et remettre sur feu moyen tout en remuant sans arrêt avec une cuillère en bois jusqu'à ce que le mélange épaisse. Laissez bien refroidir, en couvrant avec un film alimentaire, pour ne pas que ça forme une pellicule épaisse.
Préparez la brioche: Mélanger la farine, le sucre, le sel, la levure de boulanger, la levure chimique, la vanille. Rajouter le beurre fondu mélanger avec l'œuf et bien sabler entres les



m
Ajouter le lait tiède pour ramasser le mélange en une boule de pate. Pétrir à la main 15 min.
Mettre le pate dans un saladier, couvrir de film alimentaire et laisser doubler le volume la pate monte rapidement normalement après une heure la pate sera prête a façonner.
Sur un plan de travail fariné abaisser votre pate a 5 mm d'épaisseur et faites un rectangle. Etaler la crème sur toute la surface du rectangle.
Éparpillez les raisins secs dessus et rouler la pate sur elle même dans le sens de la largeur
Il est préférable de metre le rouleau de pate dans le réfrigérateur une demi heure pour qu'elle soit facile a couper.
a l'aide d'un couteau a pain couper le rouleau de pate a 11 rondelles et mettre dans le moule huilé et fariné c'est très important. Mettre dans un endroit tiède et laisser doubler le volume une autre fois.
badigeonner la surface avec un jaune d'œuf mélanger avec une cuillère a soupe de lait. faites cuir au four préchauffé a 180 degrés pendant 20 a 25 minutes. laissez refroidir avant de démouler.



Conseil du jour

Pourquoi tu ne PERDS PAS DE POIDS

Perdre du poids ce n'est pas que "manger sainement", c'est surtout une question de quantité (Calorique). Peser ses aliments, au moins une fois, permet d'éviter de stagner durant des semaines...

Le saviez-vous ?



Renifler du romarin peut augmenter la mémoire de 15%. Le romarin, lorsqu'il est reniflé à l'avance, permet aux gens de se souvenir de ce qu'ils ont fait et améliore les capacités cognitives, alors sentez-le avant les examens ou les réunions.

Bon à savoir !

QUELS SONT LES BIENFAITS DU THÉ VERT ?

Découvrez ou redécouvrez les vertus du thé vert et des tisanes en journée et le soir. Le thé vert contient des polyphénols, des catéchines et des flavonoïdes ainsi que de puissants antioxydants, c'est l'allié de la peau. Cela complète l'eau que l'on boit et apporte un goût différent.



Astuce du jour:

anti-mouche

Coupez un citron bien mure en deux, puis plantez une dizaine de clous de girofle dans chaque moitié.

Disposez-les sur une petite assiette, puis placez-les près des fenêtres, sur la table ou même à côté des corbeilles de

fruits. On pense à remplacer les citrons tous les 3-4 jours, surtout quand il fait chaud : c'est là qu'ils sont les plus efficaces. L'odeur citronnée et épicée du girofle agit comme un répulsif naturel. En plus, c'est décoratif... et ça sent bon !

CITATION DU JOUR

« Le chameau ne voit pas sa propre bosse, il voit la bosse de son frère. »

Le Courrier

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :
Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire :
BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :
Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :
Tél. / Fax. : 023 70 94 27
Rédaction :
Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26
Composition :
PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER
A : l'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42
Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression :
- Centre : SIA - Est : SIE
- Ouest : SIO
Nos bureaux régionaux
Tizi Ouzou :
3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine
Tél. / Fax. : 026 20 20 66
Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73
Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble
Kheerouf - Bouira. **Tél. / Fax. :** 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

DÉCÈS DU GRAND CINÉASTE MOHAMED LAKHDAR HAMINA

Perte d'un artiste accompli aux qualités exceptionnelles

La disparition du grand cinéaste algérien Mohamed Lakhdar Hamina, décédé à l'âge de 95 ans, a endeuillé le monde de la culture et du cinéma, ébranlé par la perte d'un "artiste accompli aux qualités exceptionnelles", ont estimé unanimement des personnalités politiques et culturelles.

En cette douloureuse circonstance, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, présent aux funérailles, a déclaré que l'Algérie "a perdu, en la personne du grand cinéaste Mohamed Lakhdar Hamina, une figure emblématique du septième art, un réalisateur de grande renommée, ayant reçu de prestigieuses récompenses internationales". M. Ballalou a rappelé que le défunt était "un grand cinéaste-moudjahid qui a inscrit en lettres d'or son nom dans le paysage culturel et cinématographique algérien et mondial", réaffirmant en ces circonstances, la volonté de son département de "redonner au cinéma algérien ses lettres de noblesses". De son côté, le conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la Communication, M. Kamel Sidi Said, a fait part de sa tristesse suite à la disparition d'un "géant du cinéma" qui, par son travail de haute qualité, "a œuvré à la gloire de l'Algérie". "Un moudjahid, poursuit M. Sidi Said, qui a défendu sa patrie par le passé et qui a milité après l'indépendance pour un cinéma de qualité, jusqu'à sa consécration à l'échelle mondiale", et de conclure en rappelant la "renommée internationale" du défunt, qui représente "une fierté pour l'Algérie". Comédien et metteur en scène qui a approché, alors tout jeune, le défunt lors du tournage de "Hassen Terro" en



1967, Mustapha Ayad s'est dit "profondément attristé" par la perte d'un "grand homme" ayant voué sa vie au service de la "culture et du cinéma algériens". Le musicien compositeur qui a, entre autre, signé les musiques de nombre de films en Algérie et à l'étranger, Safy Boutella, a, pour sa part, estimé que "l'Algérie perdait en Mohamed Lakhdar Hamina, une icône de la culture et du cinéma algérien", un réalisateur prolifique qui savait "ramener la réalité à l'écran" et un producteur d'une grande compétence qui "savait faire avancer ses projets". Pour le réalisateur Lotfi Bouchouchi, la disparition de Mohamed Lakhdar Hamina représente "une grande perte pour l'Algérie", qui, a-t-il fait savoir "a vu tous ses films", relevant que le défunt savait "passer de la comédie au drame" avec une "grande subtilité, une qualité de l'image et une profondeur inouïes". De son côté, le directeur du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel (CNCA), Mourad Chouih a regretté que le décès de Mohamed Lakhdar Hamina survienne "le jour du cinquantième anniversaire de sa distinction

de la Palme d'Or au Festival de Cannes (France)", ajoutant que les jeunes cinéastes "devraient s'inspirer de son œuvre et de son parcours singuliers". De même pour le directeur du Centre algérien du développement du cinéma (CADC), Zineddine Arkab qui a qualifié Mohamed Lakhdar Hamina de "grand cinéaste au charisme imposant", considérant, dans le même élan, que l'œuvre du défunt demeurera "un exemple à suivre pour tous les cinéastes, ceux des générations futures notamment". Pour sa part, l'ancien technicien et caméraman qui faisait partie de l'équipe technique de Mohamed Lakhdar Hamina et actuel président de l'association culturelle "Lumières" pour le cinéma, Amar Rabia, a témoigné de "la rigueur, du pragmatisme et de l'humanisme qu'observait Mohamed Lakhdar Hamina dans sa relation avec les personnels technique et artistique, qu'il dirigeait d'une main de maître". Le grand cinéaste Mohamed Lakhdar Hamina est décédé vendredi soir à Alger à l'âge de 95 ans. Il a été inhumé samedi au cimetière de Sidi Yahia de la capitale.

FESTIVAL DE CANNES 2025

Le cinéma africain présent mais peu récompensé

La 78ème édition du Festival de Cannes s'est terminée ce samedi avec la traditionnelle cérémonie de clôture. Durant cette quinzaine, six œuvres africaines ont été mises en lumière comme "The Last Tears of the Deceased" du réalisateur éthiopien Beza Hailu Lemma ou «My Father's Shadow» du nigérian Akinola Davies. Mais aucun film ou acteur n'a décroché les prix les plus convoités.

Le bilan est en demi-teinte pour le cinéma africain. Ce samedi sur la scène du Palais des festivals, aucun cinéaste africain, ni acteur n'a reçu l'un des prix majeurs de la compétition à Cannes.

Pourtant, cette année 2025 a été marquée par la présence d'œuvres venant du continent. Au total, six films africains étaient à suivre durant cette compétition. «My Father's Shadow» est le premier film nigérian sélectionné au Festival de Cannes.

PREMIER SUCCÈS POUR UN FILM NIGÉRIAN

Le long métrage de Akinola Davies, présenté dans la catégorie Un certain regard, a reçu

la Mention spéciale de la Caméra d'or. Le film suit un père et ses deux fils à travers la mégapole de Lagos après l'annulation du résultat de l'élection de 1993 et l'arrivée au pouvoir du général Sani Abacha. Il interroge autant la "masculinité" que l'histoire politique du pays, présentant la relation entre le père et ses enfants comme une "rue à double sens et non une dictature", explique le réalisateur. La sélection à Cannes de "My father's shadow" contraste avec la difficulté pour les films tournés à la chaîne dans les studios de Nollywood (contraction de Nigeria et Hollywood) de toucher le public en dehors de l'Afrique et de la diaspora. "Entrer dans la compétition pour la première fois montre que le cinéma nigérian a atteint sa maturité," estime le Prince Baba Agba, conseiller culturel du président Bola Tinubu. Au sein même du pays, l'industrie du cinéma fait aussi face à "de grands défis technologiques et infrastructurels", souligne le Prince Baba Agba, en particulier concernant les réseaux mobiles car la plupart des films sont vision-

nés sur des téléphones.

LE CINÉMA ÉTHIOPNIEN RÉCOMPENSÉ

Le cinéaste éthiopien, Beza Hailu Lemma a reçu le prix Next Step et une dotation 2500 euros pour son long métrage "The Last Tears of the Deceased".

Dans cette œuvre, le réalisateur questionne la foi, sa pratique et la façon dont elle s'exerce au sein de l'Eglise orthodoxe éthiopienne. La caméra suit Abba Samuel, jeune prêtre orthodoxe tout juste ordonné qui enquête sur sa propre mort, probablement survenue en 1980 et sa résurrection. L'homme entame un long voyage où il se confronte aux croyances de son pays et ses contradictions.

PAS DE PRIX CONVOITÉS MAIS DES CINÉASTES À SUIVRE

Sur le tapis rouge samedi à Cannes, aucun lauréat des prix les plus convoités n'était africain. Pour autant, durant cette quinzaine, des œuvres africaines étaient à l'honneur. Au total, six films africains étaient à suivre durant cette compéti-

tion.

Dans la sélection Un certain regard, "Promis le ciel" de la réalisatrice tunisienne, Erige Sehiri explore le destin de trois femmes : une pasteur, une mère en exil et une étudiante alors qu'elles recueillent Kenza, 4 ans, une fillette rescapée d'un naufrage.

Deux films égyptiens ont également été projetés non loin de la croquette, "Aisha can't fly away" de Morad Mostafa, portrait d'une aide soignante migrante somalienne vivant au Caire; et le documentaire "La vie après Siham" de Namir Abdel Messeeh, sur le deuil et la quête d'identité. Pour le Cameroun, l'humoriste et acteur Thomas Ngijol présente son film "Indomptables" en tant que réalisateur. Dans ce long métrage, le commissaire Billong, campé par Thomas Ngijol, enquête sur la mort d'un policier à Yaoundé. A l'heure, où s'est éteint Mohamed Lakhdar Hamina, premier réalisateur algérien et africain à recevoir la palme d'or en 1975 pour son film "Chronique des années de braise", le cinéma africain est à l'aube de nouveaux défis à relever.

MASCARA

Présentation en avant-première de la pièce "Allez Abdelkader, la poussière ne couvre pas une montagne"

La présentation en avant-première de la pièce de théâtre "Allez Abdelkader, la poussière ne couvre pas une montagne", produite par le Théâtre régional "Bachir Zahar" de Mascara, a eu lieu, samedi soir, a-t-on constaté. Cette pièce, écrite par Sid Ahmed Sahla et mise en scène par Kada Chelbi, traite de la vie spirituelle soufie de l'Emir Abdelkader, de ses positions humanistes et de ses réalisations dans le domaine des droits de l'homme qui ont suscité l'admiration du monde, notamment sa protection des chrétiens en Syrie en 1860. Elle met également en lumière les lieux marquants où l'Emir Abdelkader a tenu des réunions et des rencontres, tant en Algérie qu'en Syrie. Ce spectacle, présenté à l'occasion du 142e anniversaire de la mort de l'Emir Abdelkader (23 mai 1883), réunit neuf jeunes comédiens dans un espace scénographique conçu par Noureddine Baatouche et accompagné d'une musique composée par Boubrik Mohamed El Habib. Le directeur du Théâtre régional "Bachir Zahar" de Mascara, Ali Zarif, a souligné à l'APS que cette pièce, soutenue par le Fonds national pour le développement des arts et des lettres, relevant du ministère de la Culture et des Arts, est la dernière production destinée au public composé d'adultes. Elle sera prochainement programmée dans le cadre d'une tournée artistique à travers plusieurs wilayas du pays.

SIDI BEL-ABBÈS

Ouverture de la semaine culturelle de la wilaya d'El Oued

Les festivités de la semaine culturelle de la wilaya d'El Oued ont débuté, samedi soir sur la place El-Mactaa, au centre-ville de Sidi Bel Abbes, avec une participation marquante d'associations culturelles, d'artisans et d'artistes, a-t-on constaté. Le directeur de la Culture et des Arts de Sidi Bel Abbes, Abdelhak Benrahou, a indiqué qu'à l'occasion de ce festival local des arts et des cultures populaires, un programme riche et varié a été élaboré, alliant art, patrimoine et littérature, dans le cadre de la promotion des échanges culturels entre les wilayas du pays. L'ouverture de cette manifestation, organisée sous le patronage du ministère de tutelle, et qui devra se poursuivre jusqu'au 28 mai courant, a été marquée par une exposition dédiée au patrimoine de la wilaya d'El Oued, mettant en valeur la richesse et la diversité culturelle de cette wilaya historique du sud du pays. Une vidéo résumant les traits du patrimoine de la wilaya invitée a également été projetée à la salle de cinéma "Amarna". Le programme comprend également une série de spectacles artistiques et de soirées culturelles variées, ainsi qu'une rencontre littéraire et artistique entre écrivains et poètes des deux wilayas, prévue à la bibliothèque principale de lecture publique "Moudjahid défunt Mohamed El-Kebbat". Un film révolutionnaire sera également projeté à la salle de cinéma "Moksi". Par ailleurs, la manifestation prévoit une visite touristique des sites archéologiques de Sidi Bel Abbes et du lac de Sidi Mohamed Benali, en plus de soirées musicales et folkloriques à la salle de cinéma "Amarna". Un spectacle de marionnettes, présenté par une troupe de la wilaya d'El Oued, figure aussi au programme, a-t-on indiqué.

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

1 - Haletante - 2 - Viscère - Conjectures - 3 - Iridium - Tantale - Embobinées - 4 - Colle - Conifère - S'exprime avec des plumes colorées - 5 - Morceau de croûte - Bousculés de nos jours - Curie - 6 - Possessif - Herbages - 7 - Le septième oblige à monter - Condamnas - 8 - Sort le temps d'un choix - Se dilate la rate - 9 - Titane - Délicat - 10 - Fin de participe - Va à l'aventure - Scandium - 11 - Divinité de l'Amour - Repas - 12 - Rebelle - Pour tirer droit.

VERTICALEMENT

1 - Qui ne réfléchit pas avant d'agir - 2 - Ouvert à la circulation - Débile mental - 3 - Conjonction - Pronom - En carton - Son état d'esprit est limité - 4 - Fait sauter - Suivent la théorie - Double voyelle - Noté dans l'hypothèse - 5 - Paresseux - Avant midi - 6 - En lice - Innovateur - 7 - Carré sur le terrain - Poignardée - 8 - Unit - Coup foiré - Consonne double - 9 - Paris - À réformer - 10 - Pierres de touche - Abus.

Mots fléchés

Cuisine	Doubles	Poisson	Argent	Allonges
Rafistolages	Creux	Aurochs	Affecté	Vagues
Édiles			De près	
Homme de main			Déchet organique	
		Aigre		
		Charges animales		
Un anglais		Champs		
À payer		Illustres		
	Illusions			Planches
	Rejette			
En vogue		Guide du cavalier		Met de niveau
		Ville allemande		
Cédée			Actinium	
			Rides	
Blessés			Vert de vache	
Rouleur sur piste			De même	
	Hitlérien		Lancée	
	Radon		À bout de forces	
Caribous	Signe pour un pianiste		Formulée	
			Possessif	

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Lieu où règnent la corruption et le désordre (11 lettres)

C	L	P	E	R	R	E	I	L	A	E	I	T	R	O	S	N	R
E	A	A	D	R	A	F	D	N	O	B	T	N	A	G	A	E	E
E	R	V	T	E	N	R	O	B	N	I	A	R	G	V	P	R	E
N	R	A	I	I	N	N	I	E	R	E	S	D	E	L	I	R	E
R	N	E	V	A	V	E	T	I	A	R	T	T	E	A	R	T	I
O	O	E	I	A	R	E	S	O	R	O	M	T	M	A	E	N	A
M	G	L	E	F	E	D	N	O	N	I	A	V	B	M	T	A	H
N	R	A	R	E	E	E	B	A	R	C	E	E	R	T	E	L	T
O	A	R	E	H	V	E	N	I	A	H	L	T	E	E	T	L	I
L	J	O	I	C	R	E	S	I	R	G	I	U	I	N	N	A	L
A	E	U	T	E	A	E	T	R	E	P	T	A	M	R	E	E	E
J	U	B	N	R	L	E	D	N	O	R	U	H	A	O	U	T	D
E	T	U	E	P	T	E	S	N	E	D	P	N	R	C	B	U	E
R	R	R	O	E	E	S	I	A	I	N	N	R	O	I	M	E	L
U	O	U	B	T	N	E	V	F	I	T	C	A	E	L	I	M	A
S	T	R	E	N	I	A	L	U	T	I	B	E	D	S	E	E	V
U	O	M	E	T	R	U	O	T	E	R	G	A	N	O	T	R	O
S	T	I	D	E	N	I	D	R	O	N	E	T	N	E	R	E	F

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ACTIF - ALLANT - AVARE - BARRE - BOND - BORNE - CAVIAR - CORNET - CRABE - DEBIT - DELIT - DENSE - EMEUTE - ENTETE - ENTIER - FARD - FIER - FRELON - GANT - GRAIN - GRISE - HAIE - HAINE - HAUTE - IMBU - INEDIT - JALON - JARGON - LAINE - LARVE - LIERRE - MAIRE - MORNE - MOROSE - NAVET - NIAISE - NORD - ONAGRE - ONDE - ORALE - OVALE - PERTE - PRECHE - PRESTE - RAMIER - RENTE - REPLET - RONDE - SEREIN - SORBET - SORTIE - TORTUE - TOURTE - TRAITE - URUBU - USURE - UTILE - VAIN - VENT - VITAL.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. Épiscopale - 2. Marée - Oran - 3. Presse - Tic - 4. Ré - Ases - Tr - 5. Érémitique - 6. Néo - Lues - 7. Sot - Ni - As - 8. Êtes - Soi - 9. Mérinos - Pi - 10. Ies - Eure - 11. Nonnes - Tés - 12. Tués - Arête.

VERTICALEMENT :

1. Empressement - 2. Parer - Ôté - Oû - 3. Ire - Entériné - 4. Sésame - Siens - 5. Cession - N.S.E - 6. Tee - Iso - Sa - 7. Pô - Sil - Osé - 8. Art - Quai - Ute - 9. Laitues - Prêt - 10. Encres - Dièse.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :

Répertoire - Carnet - An - Tête - Lee - Se - Réelle - Isère - Sua - Isolé - Ers - Do - Tare - Dû - Nain - En - Usé - Cd - Ost - Ruées - Ue - Clés - Stars.

VERTICALEMENT :

Récessions - Pâtées - Aère - Gère - Rôti - Us - Rn - Relance - Atèle - Er - Dés - Ôtés - EE - St - Pi - Élue - Nô - Râ - Lard - Sur - Sensé - Suites.

**MOTS MASQUÉS
BONDIEUSERIE**

Les courses en direct



HIPPODROME SIDI NAIL - DJELFA
LUNDI 26 MAI 2025 - PRIX : IRKHANE - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 200 M - DOTATION : 400.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Un quinté pochette surprise

Des coursiers de 4 ans et plus de race arabe sont de retour ce lundi à l'hippodrome de Djelfa dans le prix Irkhane retenu en la circonstance pour servir de cadre aux paris tiercé, quarté et quinté, aussi il faut se rendre à l'évidence que nous sommes en présence d'une épreuve à caractère assez particulière avec en premier lieu la présence de 4 coursiers qui ne totalisent aucun gain à leurs actifs et cela suite à leurs arrêts des compétitions depuis un certain temps, mais des coursiers de grande qualité, citons les deux femelles Guefsa d'Hem et Dina, le reste avec quelques gains à leurs actifs, se sont déjà illustrés dans des courses de la même qualité du jour et si on prend le parcours du jour encore plus délicat, légèrement court par rapport à cette race de chevaux, il faudra donc avoir recours aux fameuses martingales en accordant la primauté aux coursiers qui ont prouvé leurs qualités techniques et physiques et sans oublier leurs partenaires, les plus performants. Nous vous rappelons que cette épreuve est réservée aux chevaux n'ayant pas totalisé la somme de 101 000 DA en gains et places depuis le 1er octobre 2024, sur une distance de 1200 mètres.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. PIBOUL ESSAHRA. Ce mâle azezan de 6 ans qui est entre les mains de Semmahi, le jockey qui est en forme ces derniers temps, reste sur d'excellents résultats.

2. BACHAIR EL EZ. Méfiance, cette jeune femelle n'a pas beaucoup d'expérience, mais elle est très vive et rapide.

3. LAMBIO. Il est bien chuchoté par son entourage, et cette fois, il peut créer la surprise comme celle du 28 avril sur la même distance du jour et le même hip-

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
M. BENAROUSSE	1	PIBOUL ESSAHRA	M. SEMMAHI	57	8	PROPRIÉTAIRE
HARAS EL AAZ	2	BACHAIR EL EZ	A. SAADI	56	2	PROPRIÉTAIRE
M. BENAROUSSE	3	LAMBIO	A. ATTIA	56	3	PROPRIÉTAIRE
K. BENHAMOUDA	4	MALIKET EL DJANOUB (0)	R. BAGUIRA	55	5	B. AMRAOUI
M. ZAIRI	5	DJELTA EL HOCINE	B. GACEM	55	7	B. GACEM
H. BELMADANI	6	IQUAMA	B. BAGUIRA	55	10	B. AMRAOUI
MN. METIDJI	7	GAWAHIR D'HEM	F. ABDI	55	4	M. DJELLOULI
A. GHARBI	8	BOUTON D'OR	H. RAACHE	55	6	T. OUANOUI
B. AMRAOUI	9	DINA	F. AMMAR	55	14	PROPRIÉTAIRE
HARAS DU PAON	10	HIKMA D'HEM	A. BENZERGUINE	55	11	L. RAHMOUNE
AM. BETTAHAR	11	GUEFSA D'HEM	K. RAHMOUNE	55	13	L. RAHMOUNE
ABD. MEGOUICI	12	VIGILE	T. MEGOUICI	55	1	PROPRIÉTAIRE
M. DJELLOULI	13	ILEANA (0)	R. BELMORSLI	54	12	PROPRIÉTAIRE
K. BENHAMOUDA	14	TANOUBIA (0)	D. BOUBAKRI	52	9	B. AMRAOUI

podrome.

4. MALIKET EL DJANOUB. L'efficace entraîneur B. Amraoui a fait appel au talentueux R. Baguira, un jockey très efficace.

5. DJELTA EL HOCINE. C'est une jeune coursière qui a démontré de gros moyens, son seul handicap dans cette course, absente depuis le mois de novembre.

6. IQUAMA. Manque visiblement d'expérience.

7. GAWAHIR D'HEM. À mon avis, cette accrocheuse jument ne fera pas le déplacement de Tiaret pour rien.

8. BOUTON D'OR. Au-dessous du lot.

9. DINA. Vu son absence depuis le mois de décembre 2023 sa tâche sera difficile.

10. HIKMA D'HEM. À revoir.

11. GUEFSA D'HEM. Elle a toutes les qualités de remporter cette course. Le lot en présence est à sa portée.

12. VIGILE. Il reste toujours dans le même progrès ce jeune mâle et le protégé des Megouici.

13. ILEANA. Cette pouliche de 4 ans reste sur de belles sorties dans ce meeting, elle aura la chance d'avoir une place.

14. TANOUBIA. Cette fille du grand étalon Soltane, cette fois est pilotée par le talentueux jockey D. Boubakri. Méfiance.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

12. VIGILE - 14. TANOUBIA - 7. GAWAHIR D'HEM - 1. PIBOUL ESSAHRA - 13. ILEANA

LES CHANCES

3. LAMBIO - 11. GUEFSA D'HEM

Trump défend sa décision d'empêcher Harvard d'accueillir des étudiants étrangers



Le président américain Donald Trump a défendu hier la décision de son administration d'empêcher les étudiants étrangers de s'inscrire à Harvard, mesure qualifiée d'illé-gale par la prestigieuse université et suspendue par un juge. "Pourquoi Harvard ne dit pas que près de 31% de ses étudiants viennent de PAYS ÉTRANGERS, et pourtant ces pays, certains pas du tout amicaux envers les États-Unis, ne paient rien pour l'éducation de leurs étudiants, ni n'en ont l'intention", a posté Trump sur sa plateforme Truth Social. "Nous voulons savoir qui sont ces étudiants étrangers, une demande raisonnable puisque nous donnons à Harvard des milliards de dollars, mais Harvard n'est pas vraiment transparent," a-t-il ajouté, appelant l'université à "cesser de demander" de l'argent au gouvernement fédéral. Jeudi, la secrétaire à la sécurité intérieure, Kristi Noem, avait annoncé le retrait du droit pour Harvard d'accueillir des étudiants étrangers. Mais un juge a rapidement suspendu la mesure contre laquelle l'université a déposé plainte tôt vendredi matin au tribunal fédéral du Massachusetts. Le gouvernement américain avait déjà supprimé plus de deux milliards de dollars de subventions pour l'université, ce qui a mis un coup d'arrêt à certains programmes de recherche. D'après son site internet, Harvard, classée parmi les meilleures universités au monde et qui a produit 162 prix Nobel, accueille cette année quelque 6.700 "étudiants internationaux", soit 27% du total. Des étudiants auxquels elle facture des dizaines de milliers de dollars par an en frais de scolarité. Harvard est l'université la plus riche des États-Unis avec un fonds de dotation évalué à 53,2 milliards de dollars en 2024.

L'écrivain Yasmina Khadra obtient le prix du CMDA

L'écrivain algérien Yasmina Khadra a annoncé, samedi, avoir reçu le Prix du Conseil mondial de la diaspora algérienne (CMDA) pour ses contributions littéraires et créatives à la scène culturelle algérienne. Sur sa page personnelle sur les réseaux sociaux, le romancier algérien a déclaré que sa distinction par les représentants de la communauté algérienne constitue à la fois "un important soutien" à son parcours créatif et une "grande responsabilité" qu'il s'efforcera d'assumer avec engagement. L'écrivain universel a souligné qu'il avait remporté plusieurs prix

tout au long de sa carrière littéraire, mais, a-t-il dit, "être distingué dans mon propre pays, cela a une valeur toute particulière. Je suis fier de voir que notre communauté à l'étranger est consciente, et nous avons besoin d'un cadre solide permettant de rassembler les Algériens et de contribuer au rayonnement de l'image du pays". Le CMDA regroupe des compétences algériennes du monde entier et tend à unifier les rangs et les efforts pour promouvoir les talents, en sus de mettre en avant les artistes, de célébrer et de valoriser le patrimoine culturel algérien.



Sept morts et 203 blessés sur les routes en 24 heures



Sept (7) personnes sont décédées et 203 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas, indique hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Ain Defla avec deux morts, suite à une collision entre un camion semi-remorque et une motocyclette, sur la route nationale (RN) 4, dans la commune de Khemis Meliana, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de trois incendies urbains et divers au niveau des wilayas de Ghardaïa, Annaba et Bouira, ajoute le communiqué.

Les réserves d'eau au plus bas depuis 80 ans en Irak

Les réserves d'eau d'Irak sont au plus bas depuis 80 ans, en raison d'une faible saison des pluies et d'une chute du débit des mythiques fleuves Tigre et Euphrate, a indiqué hier le ministère des Ressources hydriques. La pénurie d'eau, pire qu'en 2024, va contraindre les autorités à limiter la superficie des champs cultivés cet été, a détaillé le porte-parole du ministère, Khaled Chamal, cité par des médias. Frappé de plein fouet par le changement climatique, l'Irak souffre de températures en hausse et d'épisodes de sécheresse qui



s'enchaînent depuis au moins cinq ans. En outre, "l'Irak reçoit actuellement moins de 40% des quantités d'eau qui devraient lui parvenir, c'est très clair, on peut le voir avec les débits du Tigre et de l'Euphrate", affirme M. Chamal. "L'année dernière nos réserves stratégiques (en eau)

étaient meilleures, le double de ce que nous avons actuellement", souligne-t-il. "En début de saison estivale nous devrions avoir pas moins de 18 mil-

liards de mètres cubes, maintenant nous en sommes à environ 10 milliards". "En 80 ans nous n'avons jamais eu de réserves aussi basses", reconnaît ce responsable, mettant en cause des pluies hivernales moins importantes cette année. Comme la sécheresse nécessite d'arbitrer les usages pour garantir de l'eau potable à 46 millions d'Irakiens, les autorités ont dû réduire ces dernières années les surfaces agricoles cultivées.

Perturbation de l'approvisionnement en eau potable dans dix communes de la wilaya de Mascara

Dix communes de la wilaya de Mascara enregistrent des perturbations dans l'approvisionnement en eau potable, en raison de travaux de maintenance, a indiqué, hier, un communiqué de l'unité de l'Algérienne des Eaux (ADE).

Cette perturbation touche, depuis samedi, les communes de Mascara, Ghriss, El-Kharouba, Froha, El-Bordj, Khalouia, Aïn Fares, El-Fraguig, Matmore et Tizi et sont dues à des travaux en cours visant à réparer d'importantes fuites sur la conduite principale de transport d'un diamètre de 700 mm, faisant partie du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), qui alimente le couloir de Mascara. L'approvisionnement en eau potable dans les communes concernées sera progressivement rétabli, dès la fin de ces travaux, indique le communiqué. Par ailleurs, des citernes mobiles ont été mobilisées par les services de l'unité de l'Algérienne des Eaux afin d'assurer l'alimentation en eau des habitants des communes touchées, durant cette période de perturbation, ajoute la même source.

CNEP-Banque: transfert de l'agence Ben M'Hidi 2 à Alger vers de nouveaux locaux

La CNEP-Banque a annoncé, dimanche dans un communiqué, le transfert de son agence Ben M'Hidi 2 à Alger vers ses nouveaux locaux, et ce, dans l'objectif d'améliorer la qualité de ces services. Ainsi, l'agence Ben M'Hidi 2 (code 126), située à Bd Mohamed V, sera transférée à partir de ce dimanche, vers ses nouveaux locaux situés au 42 rue Khelifa Boukhalfa. Ce transfert vise à "offrir à la clientèle un espace moderne plus convivial et accessible, tout en garantissant une expérience bancaire plus fluide, en proposant une meilleure qualité d'accueil et une bonne prise en charge de leurs demandes", souligne la même source.

EXPRESS- HISTORIQUE

Entre soleil et vent (6)

<p>Le soleil demeure insensible aux murmures emportés du vent ...</p> <p>Par la subtilité de ma douceur, je saurai l'amener, sans heurt ni violence, à se dépouiller de son burbanisme !</p>	<p>L'homme ignorait tout des manœuvres silencieuses qui s'ourdient au-dessus de sa tête.</p>	<p>Le vent s'approcha avec curiosité et posa sur le bonhomme un regard attentif, presque scrutateur...</p> <p>Jetons un œil !!</p> <p>à suivre</p>
--	--	--

AUX POINGS

« L'assemblée de la BID a été couronnée d'un grand succès, dépassant les attentes sur tous les plans, notamment en ce qui concerne l'organisation, le contenu des Assemblées et des conférences, et la qualité des séances de débat tenues durant quatre jours ».

Abdelkrim Bouzred, le ministre des Finances





Dans la journée : Dégagé
Vent : 21 km/h
Humidité : 44 %



Dans la nuit : Dégagé
Vent : 15 km/h
Humidité : 74 %

Dohr : 12h45
Assar : 16h36
Maghreb : 20h01
Icha : 21h38

Mardi 29 dou el
kaâda 1446
Sobh : 03h46
Chourouk : 05h33

IL LANCE ET PARTAGE, DANS UNE STORY INSTAGRAM, UN APPEL POUR L'ARRÊT DU GÉNOCIDE SIONISTE

Mahrez, un cri et un cœur pour Ghaza

Face à l'immobilisme de la communauté internationale quand à mettre un terme au génocide sioniste perpétré contre les Palestiniens à Ghaza, lancé depuis le 7 octobre 2023 par l'armée d'occupation israélienne, les voix qui s'élèvent dans le monde du sport pour l'arrêt de l'agression sioniste et la fin des crimes contre l'humanité à Ghaza, prennent une dimension particulière, en raison de la popularité à travers le monde du football drainant des millions de fans pour tel ou tel joueur.



Ph : DR

Le footballeur algérien Riyad Mahrez a partagé, mercredi dernier, sur sa story Instagram un message fort d'émotion et poignant usant de mots simples certes mais lourds de sens pour dire stop à une guerre génocidaire contre les Palestiniens à Ghaza et interpeller la communauté internationale à réagir contre un crime contre l'humanité qui perdure depuis octobre 2023. Mahrez a relayé dans son message, l'appel des survivants ghazaouis de Rafah, un cri de détresse interpellant le monde à stopper un génocide qui s'opère au vu et au su de tous.

En diffusant ce texte, Mahrez rompt avec une certaine neutralité qu'impose les dirigeants du football, notamment aux joueurs, sur fond de lobbying des grands sponsors dont de grandes marques, en lien étroit avec Israël, et ciblés par le mouvement mondial BDS en faveur de la cause palestinienne et aux droits légitimes du peuple palestinien à en finir avec la colonisation sioniste. Encore une fois, comme d'autres joueurs même dans d'autres disciplines que le foot, le message de l'ex-joueur de Manchester City, rappelle le sens même du jeu du ballon rond, la fraternité et les valeurs humaines devant prendre le dessus et poste un message contre, une guerre génocidaire, des crimes de guerre et contre l'humanité. Ci-dessous le message intégral parta-

gé par Riyad Mahrez dans sa story Instagram :

« APPEL URGENT DE LA BANDE DE GHAZA – À DIFFUSER MASSIVEMENT »
"Frères, sœurs, au nom de Dieu, je vous en conjure : partagez ce message."

Je le jure devant Dieu : ils enterrent des gens vivants. En ce moment même, des hommes, des femmes, des enfants, des personnes âgées, des journalistes, des secouristes, des pompiers – sont enterrés vivants par l'armée israélienne à Rafah.

Des survivants revenus de Rafah ont vu de leurs propres yeux les soldats creuser des fosses et y jeter des personnes encore vivantes.

C'est pour cela qu'il n'y a pas d'images, pas de nouvelles : ils veulent tout cacher.

Ce n'est pas une rumeur. Les témoignages sont réels. Les survivants nous supplient de faire passer ce message. Ce n'est pas seulement un cri pour les musulmans : c'est un appel à toute l'humanité.

La situation est au-delà de l'horreur. Il ne s'agit plus seulement de faim ou de soif.

Ils enterrent vivants des êtres humains."

TRADUISEZ. PARTAGEZ. CE MESSAGE VIENT DE L'INTÉRIEUR DE GHAZA. »

UN FOOTBALLEUR ENGAGÉ ET CONSTANT

Ce n'est pas la première fois que Riyad Mahrez s'affiche solidaire avec la cause du peuple palestinien. Mais cette fois, il ne se contente pas d'un symbole ou d'un drapeau : il partage un message cru, direct, venu de l'intérieur même des cris des Palestiniens à l'adresse de la communauté internationale inerte depuis près de 19 mois. Son geste dépasse le cadre du sport et touche au cœur de l'actualité internationale. Mahrez, suivi par des millions de fans à travers le monde, jouissant d'une notoriété incontestable, a relayé un témoignage de la scène du crime, que des médias notamment occidentaux voilent sur fond de la mainmise des lobbies pro sionistes sur les grands médias et titres et le soutien politique, militaire et diplomatique de pays occidentaux, dont ceux détenteurs du Veto au Conseil de sécurité, à leur tête les États Unis. Il incarne ainsi cette nouvelle génération de sportifs qui refuse de rester silencieuse quand l'humanité est frappée de plein fouet, notamment par les génocides qui se répètent et se poursuivent chaque jour à Ghaza, depuis octobre 2023, et que l'absence de couverture médiatique du monde occidental n'a pas réussi à cacher voire effacer. Le monde ne peut dire nous ne savions pas.

Face à cette horreur indicible, Mahrez choisit de porter la voix des survivants et à alerter la communauté internationale sur un des grands drames de notre époque. En relayant ce message, Mahrez n'a pas seulement cliqué sur "partager", il a tendu la main pour qu'une chaîne humaine prend le relais, notamment dans le monde footballistique en particulier et sportif en général à travers le monde...

Mohamed Amine Toumiat

LE BUREAU DES AFFAIRES DES PÈLERINS ALGÉRIENS À LA MECQUE RASSURE :
« Les préparatifs pour l'accueil de nos pèlerins avancent bien »

Le directeur du bureau des affaires des pèlerins algériens, Tahar Braïk, a affirmé lors de sa visite, hier, aux lieux Saints à La Mecque, que les préparatifs relatifs à l'accueil des pèlerins algériens sur le Mont d'Arafat et dans les camps de Mina avaient atteint un « stade avancé », ce qui permettra l'accomplissement des rites dans des « conditions adéquates et sereines ».

M. Braïk a expliqué, dans une déclaration à la presse, que « cette visite s'inscrivait dans le cadre d'une série de visites de terrain organisées suite aux réunions de coordination relatives à l'organisation de la saison du Hadj ». Précisant que, « s'enquérir des préparatifs à Arafat, l'un des rites majeurs du Hadj, a permis d'évaluer le niveau des prestations fournies aux pèlerins algériens, notamment en termes d'hygiène et d'équipement des camps, outre la disponibilité de la climatisation et des services de sécurité et de surveillance au profit des hadjis à l'effet de leur permettre d'accomplir confortablement leurs rites ». Le même responsable a ajouté que « les camps de Mina ont également atteint un niveau avancé de préparation, notamment après l'amélioration de leurs infrastructures, ce qui reflète les efforts consentis pour réunir les meilleures conditions en faveur des pèlerins ». En outre, M. Braïk a insisté sur « l'importance de se conformer aux directives jurisprudentielles émises par les cheikhs accompagnant la délégation, notamment pour les personnes âgées et les malades qui peuvent bénéficier de dispenses religieuses pour leur déplacement à La Mecque après l'accomplissement du rite d'Arafat, à condition de mandater une autre personne pour la lapidation (rajm) à leur place ». Ce dernier a affirmé que « les divers indicateurs enregistrés lors de cette visite de terrain augurent d'une saison de Hadj réussie », saluant « l'engagement et la coopération des pèlerins ainsi que le rôle du bureau des affaires des pèlerins algériens, dans la mobilisation de tous les moyens à même de garantir la sécurité et le confort des pèlerins ». M. Braïk a, par ailleurs examiné, le plan adopté pour le déplacement des pèlerins d'Arafat à Mouzdalifa puis à Mina, tout en s'enquérant des mesures préventives, notamment la présence de gardes et de contrôleurs dans les tentes, et la disponibilité des issues de secours et des équipements de protection pour assurer la sécurité de tous.

L.Zeggane

SOUS-RIRE

Mohammed Lakhdar-Hamina, géant du Cinéma algérien et Palme d'or à Cannes, s'est éteint, laissant un héritage artistique impérissable



BE/KAC/DE

IL LUI A DÉCERNÉ LA MÉDAILLE DE MÉRITE « ATHIR »

Le président Tebboune honore Salah Goudjil

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a honoré, hier, lors d'une cérémonie solennelle tenue au palais d'El-Mouradia, le moudjahid Salah Goudjil, en lui décernant la médaille "Athir" de l'Ordre du mérite national. Un communiqué de la présidence de la République a précisé que l'ex-président du Conseil de la nation a reçu cette distinction honorifique en reconnaissance à son parcours de moudjahid et de figure nationale qui a contribué à la libération du pays et à son éducation après l'indépendance.

R. N.